

l'indispensable de CABOTAGES

 **Hérault**
le Languedoc

**Le guide de
la plaisance
et de la mer**



Offert par

 **Hérault**
Tourisme
proximité - expertise

 **Département**
Hérault
COMITÉ DÉPARTEMENTAL



Hérault, le Languedoc

découvrez
l'édition
2013 du guide
Qualité Hérault

*hébergement,
gastronomie,
terroir, loisirs
& patrimoine*



Disponible chez nos partenaires et en téléchargement sur qualite-herault.fr
ou par téléphone au **04 67 58 23 32**

Éditorial

L'HERAULT LE LANGUEDOC, UN VIGNOBLE SUR MER

L'Hérault est un Département marin où la plaisance et le nautisme représentent des activités économiques et touristiques importantes que ce soit en terme d'infrastructures avec plus de 10 000 anneaux répartis dans 19 ports de plaisance sur tout le littoral héraultais, ou en terme d'économie et d'emploi avec plus de 3 000 emplois directs ou induits et un chiffre d'affaire estimé à 240 millions d'euros.

Dans ce contexte, le Département de l'Hérault a adopté en mars 2012 une stratégie départementale de développement durable du nautisme en aidant par exemple la commune de Mauguio à réaménager le port de Carnon, ce qui a permis de moderniser les pontons et créer des places de port en optimisant le bassin portuaire, en soutenant le Centre d'Entraînement Méditerranée de la Grande-Motte, en accompagnant l'association des professionnels du nautisme du Cap d'Agde qui organise depuis 13 ans le seul salon nautique du Département, ou encore en soutenant directement des entreprises des loisirs nautiques et plus de 30 événements. Pour autant, les filières "historiques" - pêche et conchyliculture - ne sont pas laissées de côté. Au contraire, c'est la complémentarité de toutes les activités de la mer qui fondent notre identité. Exemple, l'implication du Département au port mixte de Vendres à hauteur de 11 M€.

Avec Xavier Macaire, skipper Hérault, aujourd'hui notre ambassadeur pour valoriser les produits et le caractère maritime du Département, l'Hérault s'affiche résolument "département marin" et revendique une position privilégiée de destination nautique en Méditerranée.

André Vezinhet

Président du Conseil Général de l'Hérault

Louis Villaret

Vice-Président du Conseil Général de l'Hérault
Délégué au Tourisme
Président d'Hérault Tourisme

Henri Cabanel

Vice-Président du Conseil Général de l'Hérault
Délégué à l'Agriculture, aux Ports,
à la Conchyliculture et à la Forêt

 **Hérault**
le **Languedoc**

Le guide de la plaisance et de la mer

L'indispensable de Cabotages
est publié par Bastaque Éditions
16 rue Garenne, 34200 SÈTE

Cette publication contient tous les
documents officiels obligatoires à bord
pour naviguer dans la zone côtière
des 6 milles nautiques.

Directeur de publication

Alain Pasquet

Directeur de la rédaction

Christophe Naigeon

Rédaction

Djinn Naigeon, Guy Brevet,

Claude Roger

Correspondance : contact@cabotages.fr



Imprimeur :

Guesa - Barcelone - Espagne

S O M M A I R E

Hérault, marin de toujours	6-11
La carte des ports de l'Hérault	12-13
Les ports départementaux	14-15

Au fil des escales

Port Chichoulet	16-17
Valras et Sérignan	18-19
Le Grau d'Agde - Agde	20-22
Le Cap d'Agde	23-25
Marseillan	26-27
Mèze	28-29
Bouzigues	30-31
Balaruc-les-Bains	32-33
Sète	34-37
Frontignan	38-39
Palavas-les-Flots	40-41
Port Ariane / Les Cabanes de Pérols	42-43
Carnon	44-45
La Grande Motte	46-47

Les traditions maritimes

Les barques catalanes	48
La conchyliculture	49
La pêche et ses métiers	50-51

Les loisirs nautiques

L'Hérault entre dans l'ère de la mer	52
Le nautisme en pleine expansion	53
Deux marins d'Hérault	54
L'accès à la mer pour tous	55
L'économie du nautisme	56
Les salons nautiques	57

L'environnement

L'écologie du littoral, un cas d'école	58
Le Conservatoire du littoral	59
Les bons gestes du plaisancier	60-61

Infos pratiques

Les adresses des loisirs nautiques	62-65
Le bloc-notes	66

Hérault, marin de toujours

De la baie d'Aigues-Mortes à l'embouchure de l'Aude, le territoire de l'Hérault concentre toute l'histoire maritime de la Méditerranée. En voici quelques belles pages, jalons visibles de la mer.



Photo © Dr+C Naigeon / Cabotages

Les bateaux de tout temps à la recherche d'abris sûrs

Le trait de côte de l'Hérault a beaucoup changé au cours des millénaires. Mais il fut toujours rectiligne, bas et sableux, soumis à l'érosion et aux changements de niveau de la mer.

Le Golfe du Lion a peu de profondeur et il a sans doute toujours été possible de mouiller à distance de chaloupe. Pratique, mais par beau temps seulement. Car les méchantes tempêtes levées par le vent marin drosseraient bien vite à la côte les imprudents incapables de lever l'ancre assez vite.

Pour interrompre la plage, grande pourvoyeuse d'épaves, il n'y avait que des baies aux fonds incertains qui ont fini par se boucher, créant des étangs auxquels on n'accède plus que par les graus, ouvertures naturelles également capricieuses dans le cordon littoral.

Quant aux fleuves côtiers, ils offraient des ouvertures aux périodes favorables. Mais trop paresseux l'été pour lutter contre le sable que la mer déposait, ils étaient trop furieux l'hiver pour amarrer en sécurité des navires à leurs berges.

Et pourtant, des marins Phéniciens aux aménageurs du XX^e siècle, chacun a cherché à construire des ports pour sécuriser la navigation et s'assurer

des places fortes, militaires ou commerciales. Les Grecs investirent l'embouchure de l'Hérault où Agde fut construite, les Romains Frontignan, les Sarrasins Maguelone, Colbert Sète et Louis IX (Saint Louis) Aigues-Mortes. Cette baie avait déjà l'avantage de tourner le dos aux pires tempêtes qui sévissent ici, celle d'Est / Sud-Est. Les vents de terre, plus violents, n'y lèvent pas de houle. À cause de la pointe de l'Espiguette, elle est un lieu de mouvements de sable qui créent des bancs et des hauts-fonds.

Ce plan d'eau où s'ébattent aujourd'hui des machines de course en carbone, a connu des embarcations plus primitives. Les Gaulois y avaient une activité intense de pêche en mer, de saunaison dans les marais, d'élevage dans les bois qui couvraient la région à cette époque. Ces pinèdes fourniront un peu plus tard le bois et la résine pour construire et calfater les galères des Romains.

Ce fut le port de départ des navires des Croisés qui, en louvoyant entre les îlots pouvaient approcher au plus près de l'embouchure du Vidourle pour que les navettes venues de la cité fortifiée de Saint-Louis puissent les avitailler.

Grecs d'Hérault

Un magnifique dépotoir ! Pour les archéologues, il s'agit d'un lieu où les antiques jetaient les amphores. L'embouchure est une mine d'or qui a donné naissance au musée de l'Éphèbe au Cap d'Agde (voir la page Cap d'Agde). Ce musée présente de manière attrayante les découvertes que des archéologues-plongeurs, amateurs ou professionnels, on mis a jour dans le fleuve et dans l'espace maritime d'Agde.

Des centaines d'amphores racontent l'histoire du trafic maritime du temps des Phocéens qui fondèrent la cité en même temps que Marseille, puis des romains et gallo-romains, quand des milliers d'hectolitres de vin transitaient dans les ports de Méditerranée. Des bronzes aussi, qui donnent la mesure du raffinement et du savoir-faire de ces sociétés antiques.

Et, pour ceux qui aiment les aspects militaires de l'histoire, se trouve là un gisement unique de vingt-neuf mousquets et de seize pierriers, petits canons à culasse mobile provenant d'une galère royale. Sans compter de nombreux accessoires maritimes, ancres de pierre antiques, de bois plus récentes, des poulies, des sondes, des cloches de quart...



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Un Romain de vin

Après les Grecs, les Romains ont occupé le territoire. Bien des légionnaires valeureux se sont fait attribuer des domaines en Gaule en récompense de leurs bons et loyaux services. Ils ont créé des fermes dans l'arrière pays, le long de la *via Domitia* et donné leur nom à tous les villages qui se terminent en "argues", comme Cantilius à Cantillargues.

Frontignan aurait aussi été la ferme d'un Romain. *Ave Frontinius* ! Avais-tu aussi une vigne de vin sucré comme on faisait en ces temps ? Adorais-tu Bacchus ? Sans doute, car la culture du cep et la science du vin avaient été apportées ici par un dieu bien plus ancien, Dionysos, celui des Grecs qui s'installèrent ici alors que Romulus et Remus venaient à peine de sortir de dessous la louve et que la fondation de Rome n'était pas encore au programme.

Là encore, la mer a servi à transporter les récoltes, grains ou vin, vers Rome qui grandissait et importait d'ici toutes sortes de denrées que la bourgeoisie de l'Empire appréciait fort.

Frontinius n'est qu'un légionnaire parmi tous ceux qui ont fait fructifier ces terres littorales, sans doute en regardant la mer, *Mare Nostrum*, qui les reliait toujours à la mère patrie qui ne s'appelait pas encore Italie. Les Italiens reviendront plus tard...



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Port-Sarrasin, la marina des Barbaresques



Photo © Luc Jennepin

Le Moyen-âge

C'est que Maguelone est la plus belle. Et quelle évocation historique maritime !

Au IV^e siècle, les Romains en avaient fait l'un de leurs ports stratégiques. Les Romains partis et la *pax romana* terminée, sur la mer prospèrent les pirates barbaresques (entendez mauresques, arabes, levantins...), tandis que sur terre les

barbares (entendez les divers Goths et autres tribus de l'Est et du Nord) occupent l'espace laissé libre par les légions de l'Empire démantelé.

En Languedoc, s'ouvre l'époque des Wisigoths. Leur roi Lieuba remarque cet îlot sur l'étang côtier et y crée donc le premier hameau de ce qui deviendra la cité de Villeneuve-lès-Maguelone. En 589, ce roi chrétien y fait consacrer un évêque, Boèce. L'évêché de Maguelone commence alors sa longue histoire.

Un peu plus d'un siècle plus tard, il ne s'agit plus de pirates isolés mais d'une véritable invasion sarrasine qui chasse les Wisigoths.

En 715, les Sarrasins prennent Tarragone, Barcelone, franchissent les Pyrénées. En 719, Narbonne tombe aux mains de l'émir Al Samh dont la domination s'étend jusqu'à Nîmes. Le long de la côte, l'insula Magalona avait éveillé leur intérêt dès le début de la conquête. Personne ne connaît la date de sa

prise, mais peu avant 720 les troupes d'Al Samh agrandissent le port situé au sud de la cathédrale. Sur cette côte sableuse, les roches basaltiques de cet ancien volcan sont une précieuse ressource pour construire murs, digues et quais pour un port bien défendu. Le redoutable Port-Sarrasin est né.

Puis l'histoire se renverse. Le roi franc Charles (pas encore Martel), après avoir gagné la bataille de Poitiers en 732 et tué l'émir Abd el Rahman, provoque le reflux des Mahométans. En 737, les troupes de Charles reprennent Arles, Nîmes, Béziers, Avignon. Et bien

sûr le site stratégique de Maguelone.

Pour Villeneuve-lès-Maguelone, l'ordre qu'il donne est "destruction totale". Pourquoi ? Charles, certes chrétien, n'a de cesse que de s'emparer des places fortes de l'église dont il laïcise (entendez confisque) les biens.

Pour *Le Marteau*, Villeneuve est un lieu stratégique. Il faut faire disparaître les Sarrasins, les religieux chrétiens, l'Évêché et les bâtiments, fortifications et lieux de culte que les uns et les autres ont construit. Maguelone est livrée aux flammes, chaque pierre renversée.

Évêque et chanoines se réfugient à Substantion (Castelnau-le-Lez). Pendant trois siècles, du XIII^e au XVI^e, tout le temps que sévit encore la piraterie byzantine, personne n'habite ni ne travaille à Villeneuve-lès-Maguelone.

Au total, la présence musulmane à Maguelone n'aura duré qu'à peine trente ans et laissé peu de traces matérielles. Pourtant, elle a fortement marqué les esprits. Port-Sarrasin est devenu un mythe que Charles en l'écrasant aura contribué à façonner.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Villeneuve se réveillera en 1030 à l'initiative de l'évêque Arnaud qui reviendra dans l'île et y bâtit une cathédrale-forteresse, l'actuelle cathédrale Saint-Pierre.

Car même ruinée et détruite, la cité de Maguelone ne perd à aucun moment son prestige.

Il fera aussi construire un pont reliant l'île au village sur les terres, un ouvrage audacieux pour l'époque car il mesurait presque un kilomètre.

La cathédrale deviendra un bien pontifical jouissant d'une indulgence papale (Bulle de 1033 du Pape Jean XIX). Agrandie et embellie au XII^e et XIII^e siècles, la cathédrale de Maguelone sera rapidement le haut lieu de culture et de spiritualité qu'elle est toujours.

Jean-Léon Gérôme (détail)





Brescou, un fort sur une île

Quand on navigue devant le Cap d'Agde, il est un îlot peu amène, même presque rébarbatif. Rien d'étonnant, c'est un ouvrage militaire maritime. Construit à l'entrée de la passe du port qui n'existait pas à l'époque le fort Brescou est un bâtiment bas, presque invisible, bien camouflé en tout cas.

Il y a bien peu de sites aussi favorables pour construire des bâtiments de défense : l'île de Sète avec son pseudo fort Vauban transformé en théâtre de la Mer, Collioure et Port-Vendres. Brescou profite d'un caillou périphérique au volcan éteint qu'est le mont Saint-Loup.

Avec tout ce basalte à disposition, en 1586 le Vicomte de Joyeuse fait construire le fort primitif qui avait pour mission la défense de l'entrée du Grau d'Agde. Le fleuve Hérault conduisait à la cité d'Agde, la "perle noire" qui avait bien pros-

péré depuis les premiers Phocéens et qui, à la fin du XVII^e siècle donnait accès à l'importantissime voie commerciale qu'était le canal du Midi.

Détruit en 1632 puis reconstruit en 1680, il fut surtout une prison qui reçut de nombreux suspects sous la Révolution.

Mais on sait moins que pendant les guerres de religion il eut pour prisonnier le Protestant Étienne Durand, père de la célèbre Marie Durand, arrêtée en 1728 à l'âge de 18 ans et enfermée pendant 38 ans dans la tour de Constance à Aigues-Mortes et de Pierre Durand, pasteur, pendu à Montpellier.

Le plaisancier qui passe devant ne risque plus de recevoir un boulet, mais il peut ressentir le contraste entre ce lieu de triste mémoire avec les flons-flons du luna-park du nouveau port qui a poussé dans les marais, juste derrière.



Bataille navale franco-anglaise



La Pauline

En octobre 1809 eut lieu entre Sète et Maguelone une bataille navale qui opposa six bâtiments anglais à quatre navires français. Voici les extraits du récit qu'en fit le commandant en chef de la partie française, le général Charles Louis Joseph de Gau de Frègeville noble protestant rallié à la Révolution puis à Bonaparte :

« Vers les trois heures, il a été tiré quelques coups de canon. Deux des nôtres ont fait route vers Sète et ont paru s'arrêter vers les forts de cette place ».

En effet, *La Pauline* et *Le Borée* purent se mettre à l'abri à Sète. En revanche, *Le Robuste* et *Le Lyon*, contraints de serrer la côte de trop près, s'échouèrent non loin de Maguelone :

« A l'entrée de la nuit, les deux nôtres ont abattu toutes leurs voiles et une partie de leurs mâts et ont paru être échoués. Les six ennemis sont un peu au large, allant et venant et paraissant avoir des intentions hostiles.»

La garde nationale, arrivée de Montpellier, bivouaqua sur la plage tandis que les habitants de Villeneuve, mobilisés, préparaient des barques pour venir en aide aux marins français.

Des canons furent installés sur la plage et des feux allumés pour dissuader les Anglais de s'approcher.

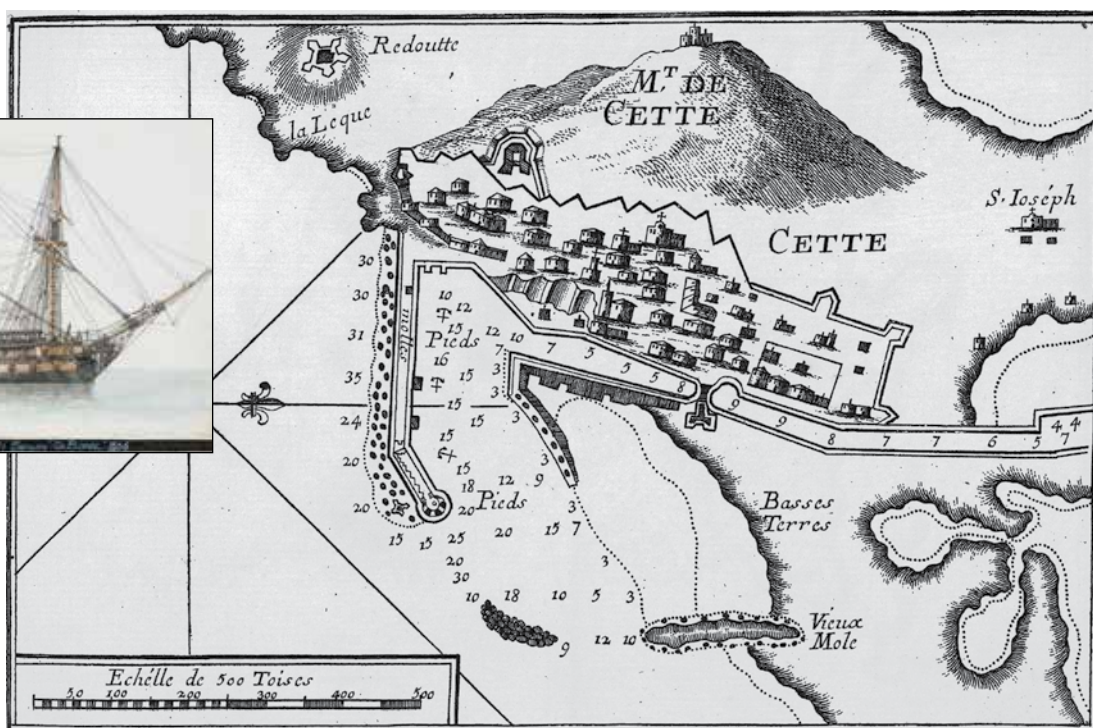
Au matin, « les bateaux anglais n'étaient plus en vue. On a pu envoyer du port de Sète des bateaux de poche qui ont considérablement aidé à l'évacuation des vaisseaux. Mais vers onze heures, quatre vaisseaux ennemis ont reparu dans le sud-ouest. Je les ai vus manœuvrer pour s'approcher des bâtiments échoués qu'ils voulaient vraisemblablement détruire ».

Très mal placés pour se défendre, ils ne purent repousser l'attaque. Les Anglais les encerclaient. Le contre-amiral ordonna que l'on vide *Le Robuste* et *Le Lyon* de tout ce qu'il y avait de précieux, notamment l'artillerie, et les équipages se retirèrent. Et l'on mit alors le feu aux deux navires, les précieux canons étant mis à l'abri à Sète.

Grâce à la participation héroïque des habitants de Villeneuve, le pire fut évité, comme le souligne Frègeville : « je ne terminerai point cette lettre sans revenir sur le zèle des citoyens à porter secours de la côte. Il a été tel que si nous ne l'avions pas ralenti, il y aurait eu ce soir, une petite armée dont on aurait été fort embarrassé. Les maires ont marché à la tête de leur commune et je leur dois le témoignage qu'il est impossible de montrer plus d'ardeur et plus de volonté ».



Le Borée



Le XIX^e siècle

La côte du golfe du Lion a été le cadre d'un grand nombre de naufrages. Les brusques sautes de vent et l'incertitude des fonds marins ont, en plus des batailles et des attaques de pirates, provoqué bien des fortunes de mer.

Souvent drossés à la côte par les coups de Marin, les navires ont été récupérés en pièces. Les riverains, les pilliers d'épaves, les armateurs et les propriétaires des cargaisons faisaient des concours de vitesse pour finir de démanteler et de vider ce que la mer n'avait pas déjà pris.

Ce qui restait en mer était rapidement recouvert de sable, puis découvert et recouvert au gré des tempêtes qui remuent les fonds dans ces zones de très faible tirant d'eau.

Ce fut le cas de l'épave découverte tout près de la côte, au niveau du pont des Aresquiers, alors que depuis des années des palanquées de plongeurs fréquentaient sans rien voir ces eaux où quelques roches pimentent l'exploration subaquatique.

Près de deux siècles après son naufrage, en 2001, l'épave a été découverte par hasard au cours d'une partie de chasse sous-marine. Trois campagnes de fouilles archéologiques plus tard, on connaît maintenant presque tout de son histoire : En route pour l'île de Trinidad, la nuit du 12 novembre 1839, à quelques encablures de l'île de Maguelone, *l'Amphitrite* croise une trombe, une de ces petites mais méchantes tornades méditerranéennes. Touché, coulé avant même de toucher la côte, ce qui permet aujourd'hui d'en retrouver la cargaison intacte et la coque reconnaissable.

L'Amphitrite était un navire marchand de deux cents tonneaux francisé au port de Marseille comme en attestent les sceaux des douanes que l'on a retrouvés à bord. Il apportait aux colonies un chargement hétéroclite : morue fendue, huile d'olive en bouteilles, câpres et métaux précieux, notamment de l'étain. Mais aussi on retrouve la vaisselle de bord, la batterie de cuisine de la cambuse, des fioles d'eau de vie ou de médicaments, des pipes... et un accastillage très complet.

Les résultats de cette fouille constituent un témoignage essentiel sur l'intensité des rapports commerciaux entre la Méditerranée et les colonies Caraïbes et sur la connaissance du régime douanier sous la monarchie de juillet. Moins bien connu que pour le XVIII^e siècle, le dynamisme marchand des négociants provençaux sous Louis-Philippe s'incarne dans la recrudescence de la construction navale civile et l'intensité des départs enregistrés pour les Antilles dont *l'Amphitrite* est à ce jour la découverte la plus originale.

1829 : le naufrage de *l'Amphitrite*



À lire : *L'Amphitrite*, une Épave aux Aresquiers, (21 x 27 cm, 146 pages, 30 illustrations), AMD Editions, Auteur de l'ouvrage, Laurence Serra est diplômée en archéologie et scaphandrière classe II. Photos Penot-Mathieu et Durand / CCJ-CNRS.

LES PORTS DE L'HÉRAULT



TARN

Languedoc
Haut

Lodève

Lunas

TARN

Murat-sur-Vèbre

regional
naturel

St-Gervais-sur-Mare

Massif du Caroux

Bédarieux

Lac du Salagou

Clermont-l'Hérault

Olargues

LES PORTS DE L'HÉRAULT

Murviel-les-Béziers

Pézenas

St-Chinian

Servian

PORT DE LES CONCOUDS
Petite pêche

PORT DE MAJABAR
Petite pêche

PORT DU GRAU D'AGDE
Pêche

PORT DE L'ORB (Sérignan)

PORT DU CHICHOULET (Vendres)
Conchyliculture
Plaisance

PORT JEAN GAU (Valras)

PORT DE VALRAS-PLAGE

AUDE



Hérault, le Languedoc



Les huit ports mixtes pêche-conchyliculture-plaisance du Département de l'Hérault



Comment s'y reconnaître ? Les communes, les départements, la région, les chambres de commerce, le secteur privé ? Pour le plaisancier, cela ne fait guère de différence pourvu qu'il s'y trouve bien. Mais sachez quand même que les trois institutions territoriales françaises ne se voient pas attribuer des ports au petit bonheur. Voilà comment ça marche. La Région Languedoc-Roussillon gère les grands ports où il y a du commerce, Port-la-Nouvelle ou Sète, par exemple.



Port mixte, petite pêche et plaisance de Bouzigues

Gestionnaire : Commune de Bouzigues
Anneaux : 113 plaisance, 70 petite pêche

Services



Port conchylicole et petite pêche du Barrou, Sète



Gestionnaire : Département de l'Hérault
Entreprises : 29 mas conchylicoles et petite pêche

Port mixte, petite pêche et plaisance de Mèze



Gestionnaire : Commune de Mèze
Anneaux : 172 plaisance, 122 petite pêche

Services



Des communes peuvent gérer des ports réservés strictement à la plaisance et les cas sont nombreux, comme Palavas-les-Flots, Frontignan, Carnon ou le petit port des Quilles à Sète...

En revanche les départements comme celui de l'Hérault gèrent les ports de pêche ou pêche-plaisance, comme le Grau d'Agde ou Mèze. En voici l'explication administrative : dans le cadre de la première vague de décentralisation, les départements ont reçu de l'État plusieurs ports maritimes qui sont devenus des ports départementaux. La loi précise que le Département est compétent pour créer, aménager, gérer et exploiter des ports de pêche (à comprendre comme conchylicoles également) et des ports mixtes alliant ces activités professionnelles avec de la plaisance.

L'Hérault a fait le choix de ne pas gérer et exploiter directement ces ports reçus lors de la première décentralisation ou créés ultérieurement (comme Vendres par exemple). Ainsi, des délégations de service public ont été passées pour trouver un tiers qui exploite le port pour le compte du Département. Concernant les ports mixtes départementaux, ces gestionnaires sont des communes (Bouzigues, Mèze, Marseillan) ou la Communauté de Communes de la Domitienne (port départemental de Vendres).

Les communes ont également cette possibilité mais cela s'est peu développé. On notera le cas du Cap d'Agde dont la gestion est octroyée à la SODEAL pour la ville.

Au delà des fondamentaux tels que la gestion des occupations domaniales ou le développement d'activités économiques, la gestion portuaire que le Département souhaite promouvoir auprès de ses délégataires est axée sur la limitation de l'impact des ports sur leur environnement, ainsi que l'amélioration des services offerts aux usagers.

Voilà, vous savez tout. Mais quel que soit le cas de figure, profitez bien de vos escales, elles sont belles en Hérault !

Légende des symboles

	Aire technique et point propre		Pompe à eaux grises
	Grutage		Station d'avitaillement
	Cale de mise à l'eau		Douches et Sanitaires
	Pompe à eaux noires		Halle à marée publique
			Point propre

Port Chichoulet

Petit, tranquille, gourmand, cinégénique



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Port Chichoulet est un petit port tout neuf installé au milieu des exploitations conchylicoles. Un bonheur pour les plaisanciers gourmands.

Port Chichoulet ! Magnifique nom ! Ça sonne comme Escartefigue, ça fait rêver comme Samarcande, ça donne en tout cas envie de connaître. Et pourtant, c'est un lieu resté bien modeste depuis l'Antiquité jusqu'à ce que l'idée vienne à quelques "fadas" de ressusciter la conchyliculture, née sous les Romains et disparue depuis. Dans les années quatre-vingt,

les travaux de réhabilitation du site débutent, pour se terminer en 1991 pour une première tranche et au début du nouveau siècle pour la seconde. L'originalité du site provient de la volonté de marier huîtres et coques, conchyliculture et plaisance. Alors qu'aujourd'hui huit mas conchylicoles disposent de quatre pontons et d'un centre d'expédition, quelque deux cents anneaux sont là pour la plaisance, avec un parc de stationnement, une aire de carénage et un port à sec de 140 places. Du ponton d'amarrage,

il suffit de tendre le bras pour attraper un plateau de fruits de mer !

Ce port récent, à l'embouchure de l'Aude et à l'extrémité ouest du département, est le fruit de plusieurs mutations.

« Il fallait surtout, explique le conseiller général du canton de Béziers IV, dans un espace réduit, organiser au mieux la coexistence de plusieurs activités tout en respectant l'environnement. »

En une trentaine d'années, aux conchyliculteurs et aux pêcheurs se

Les cabanes de Fleury

Sur la rive en face, dans le département de l'Aude, se trouvent les cabanes de Fleury. Le Chichoulet et les Cabanes forment un ensemble charmant en toute saison. Marais et roseaux envahissaient l'embouchure de l'Aude depuis des lustres.

Parfois le fleuve se trouve barré plus ou moins longtemps par une pêche au "globe" : un vaste filet est tendu de part et d'autre des rives sur quatre piquets porteurs de câbles d'acier aux quatre coins du filet, deux de part et d'autre. Le pêcheur va en barque enlever à la main les poissons restés dans les mailles ou avec un seau, ceux qui sautent dans la poche au fur et à mesure que le filet est levé à l'aide d'un gros treuil sur chaque rive manœuvré sur la terre ferme par un acolyte.

Prudence donc en remontant l'Aude : cette pêche se pratique encore pour le plus grand plaisir de touristes amateurs de photos et... de poissons frais ! Tout cela dans un cadre très nature... qui peut se visiter à cheval.

Génération Petit Baigneur



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

sont ajoutés non seulement les plaisanciers mais aussi des professionnels du nautisme et un flux croissant de touristes. Or, le port s'inscrit dans un environnement somptueux mais fragile, en périphérie de l'étang de Vendres et d'une zone classée Natura 2000.

Le Petit Baigneur, c'est un film culte hilarant pour certains, idiot pour d'autres. On en connaît qui n'osent pas dire qu'ils s'amusent bien de cette bluette de Robert Dhéry où Louis de Funès, Michel Galabru et Pierre Dac se livrent à une surenchère de gesticulations.

Détail pour les cinéphiles navigateurs, la villa où se déroule une grande partie des gags se trouve à Port Chichoulet. À vous de la trouver.

Aujourd'hui bien désuet du point de vue cinématographique, il a une valeur documentaire pour qui s'intéresse à l'histoire du nautisme.

Quand le scénario est écrit, on est au milieu des années 1960, en plein boom du nautisme. Les chantiers rivalisent d'imagination et de technicité pour offrir chaque année des modèles nou-

veaux au Salon Nautique de Paris.

La concurrence est rude, les secrets sont bien gardés et, lorsqu'un prototype peut se distinguer dans une régates, c'est le début de la gloire. Et des bonnes affaires. Le Petit Baigneur est l'un de ces dériveurs en plastique moulé que la naissante industrie veut produire en masse. Dessiné par un ingénieur que Louis de Funès, patron mal inspiré, a viré, le proto gagne une grande course. Les médias lui tombent dessus. L'enjeu de tout le film est de récupérer l'architecte prodige.

Aujourd'hui, les héros du cinéma sont des traders. Dans ces années-là, on faisait des films dont les architectes nautiques étaient les rois. C'est dire que c'était l'âge d'or!

À revoir avec un autre oeil.



PORT CHICHOULET
43°13,1'N - 003°14,1'E
Tél. : + 33 (0) 4 67 32 26 05
www.ladomitiennne.com



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Valras

Une station qui bouge et un fleuve tranquille



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Autrefois village de pêcheurs, Valras en a gardé les caractéristiques tout en devenant une ville attractive tout au long de l'année.

En patois local, un "valras" est une zone ou une vallée plate. Dans la région, ça a été longtemps un peu synonyme de roseaux, marécages, moustiques. Ce n'est qu'au début du XIX^e siècle qu'une petite communauté de pêcheurs s'est installée par ici.

Ce lieu réunissait aux beaux jours de nombreuses familles venues pratiquer la pêche professionnelle. Dans les années 1950-1970,

la pêche était florissante mais très vite, elle a connu une diminution de son activité.

La pêche fait partie de l'identité de Valras-Plage et même si ses professionnels sont moins nombreux, le regain d'affection pour cette activité traditionnelle notamment chez les très jeunes, donne tout lieu de penser qu'un retour aux racines est en train de s'opérer réaffirmant Valras comme un authentique village de pêcheurs.

Jean Gau

Jean Gau, né à Sérignan en 1902, était plus attiré par l'eau salée que par le jus de la vigne ; lui qui ne connaissait rien à la navigation, commence par une traversée Valras – New York. Là, il prend la nationalité américaine et travaille dans des restaurants pour financer ses rêves. À 27 ans, il achète une goélette de 12 m, l'Onda. Sa première traversée en solitaire de l'Atlantique, en 1937, s'achève par un échouage en Espagne. Sans se décourager, à la plongée et aux fourneaux, il économise encore pour acheter Atom, Tahiti ketch de 9,14 m avec lequel il effectuera un premier tour du monde en 1957, après 1300 jours de mer, 23 escales et un nombre incalculable de péripéties, dont la rencontre avec une déferlante géante et un échouage...

Son deuxième tour du monde, achevé en 1968, lui fera connaître un chavirage au cap de Bonne Espérance et un échouage dans les récifs des Warriors. En 1973, Atom sera victime d'une énième tempête et coulera devant Bizerte.

À Sérignan, il revenait de temps en temps, fidèle à son village.

Mort à Pézenas en 1979, il avait 77 ans, dont plus de 50 passés en mer.



Jean Gau watching the ocean and his beloved Atom.
The famed Tahiti ketch was ultimately rescued by Good Samaritans and the Coast Guard. (O.V. Wootten in National Fisherman)

Sérignan - Port de l'Orb

À un mille nautique de l'embouchure de l'Orb et quelques centaines de mètres en amont du minuscule Port Jean Gau, se trouve Port de l'Orb, sur la commune de Sérignan et sous la juridiction de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Béziers Saint-Pons.

Créé en 1971, le port offre une capacité d'accueil de plus de 320 anneaux maritimes et 60 appontements en rivièrre. À noter, une belle cale de mise à l'eau et des parkings pour votre remorque si vous déplacez votre bateau derrière la voiture.

Ceux qui ont un tirant d'eau de moins de deux mètres et qui sont assez prudents pour bien se tenir au milieu du cours d'eau et de la passe d'entrée pourront trouver là un lieu tout à fait tranquille, loin des flonflons de Valras et de Sérignan. Il est prudent de faire halte au port de Valras pour le ravitaillement, sinon vous devrez faire le chemin à pied.

La capitainerie y est pimpante et le personnel prévenant. Mais, en cas de coup de vent, amarrez-vous bien car il n'y a rien ici pour arrêter le Marin comme la Tramontane !



Photo © D+C Naigeon / Cabotages



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

à la voile, Jean Gau, et de pousser jusqu'à Port-Sérignan. Ces deux ports sont des havres de silence, alors que le port de Valras-Plage se trouve tout près du cœur trépidant de la ville balnéaire.

Une fois passées les amarres, la promenade est paisible le long de l'Orb, du port et de son théâtre de la mer, pourquoi ne pas longer la rive ouest de l'Orb vers le port de pêche, le bassin Jean Gau ?

La construction du port de plaisance date des années 1971-1972. Cela correspond au début du déclin de la pêche et des métiers associés. Il fallait trouver une activité susceptible de maintenir l'économie du port. Ces années ont donc été marquées par le développement de la navigation de plaisance.

Aujourd'hui, la plaisance a largement pris le pas sur la pêche puisqu'elle représente plus de 90% de l'activité portuaire.

Le port de plaisance est un véritable lieu de vie. Sa singularité réside dans la proximité entre plaisanciers, pêcheurs, prestataires de services (jet-ski, promenades en mer, passeur, locations et permis bateaux), associations sportives et institutionnels qui se croisent et cohabitent sans heurts, mêlant tradition et modernité.

Le port se situe à l'embouchure de l'Orb, fleuve côtier en partie navigable, ce qui permet de remonter son cours jusqu'à un autre petit port au nom d'un enfant du pays explorateur du monde

Sans oublier le palais de la maquette, unique en France, ce musée du jouet présente les plus grandes collections privées exposées de France, en jeux de construction *Légo* et *K'nex*. Des maquettes géantes, uniques, thématiques, colorées, animées et motorisées.



VALRAS-PLAGE
43°14,8' N – 003°18,0' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 32 33 64

VALRAS- BASSIN JEAN GAU
43°15,4' N – 003°18,0' E
Soc. naut. de Béziers-Valras :
+ 33 (0) 4 67 32 29 44

SÉRIGNAN / L'ORB
43°15,5' N – 003°18,2' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 80 99 89

Le Grau d'Agde

Le charmant estuaire des guinguettes



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Le Grau d'Agde est l'estuaire de l'Hérault bordé de guinguettes et de villas d'avant-guerre. Un charme fou accessible depuis peu.

Le Grau-d'Agde, comme le Grau de Vendres, est l'estuaire d'une rivière côtière. Mais ici, il s'agit de l'Hérault, un fleuve puissant qui garde toute l'année le pouvoir de pousser au large ses alluvions et d'offrir aux marins une ouverture permanente vers l'intérieur des terres. Mais que survienne une crue associée à une tempête d'Est qui bloque l'écoulement et c'est l'inondation. L'église Notre-Dame-de-l'Agenouillère commémore une intervention divine qui mit fin à l'une d'entre elles. Le Grau d'Agde, avec ses deux phares jumeaux a le charme de ses guinguettes sur les berges mais, hélas, peu de bateaux peuvent s'y arrêter. Il n'y a que quelques places d'accueil et on ne peut pas mouiller dans l'Hérault. Avec un faible tirant d'air, on peut aller jusqu'à Agde.

À un peu moins de trois milles à l'ouest de l'îlot de Brescou il est difficile de rater l'entrée du Grau d'Agde. Deux phares jumeaux en sont les repères, plantés au bout de deux digues construites en blocs de roches sombres qui rappellent le passé volcanique des lieux.

La passe n'est pas une simple entrée de port. C'est l'estuaire de l'Hérault, qui prend sa source au Mont Aigoual et sait se montrer violent.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages



LE GRAU D'AGDE
 43°16,9' N – 003°26,6' E
 Tél. : + 33 (0) 4 67 26 00 20

Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Généralement, ses crues surviennent pendant les «moussons» d'automne et de printemps, lorsque l'air chaud et humide de la mer rencontre les terres froides de l'intérieur. Or, ce vent d'est à sud, chargé de pluie, le «marin», crée aussi de fortes houles qui peuvent rendre dangereuses les entrées de port.

Dans le Grau d'Agde, si un fort courant sortant de l'Hérault vient à s'opposer à un train de houle entrant, mieux vaut ne pas chercher à passer.

Par beau temps, en revanche, entrer dans le Grau ne présente aucune difficulté. Attention cependant, les berges ne sont pas accores. Pour s'amarrer elles utilisent des pontons ou des perches qui les tiennent à distance des digues. Il y a depuis peu quelques possibilités de s'amarrer sur l'Hérault, le temps de profiter des terrasses. Ne pas oublier non plus qu'à partir de seize heures rentrent les chalutiers devant lesquels il vaut mieux ne pas se trouver en travers au milieu du chenal...

Cela dit, c'est une expérience dont on se souvient : une petite croisière dans le monde balnéaire du début du XX^e siècle. Sur la rive gauche, c'est le bourg des pêcheurs avec ses guinguettes sur pilotis, ses villas délicieusement

kitsch, ses couleurs, son marché... le Grau d'Agde a un charme fou.

Rive droite, les maisons s'étendent moins profondément dans les terres pour laisser place à une forêt plantée de pins et de tamaris, d'où son nom de Tamarissière. Réalisée à la fin du XVIII^e siècle par un ingénieur du nom de Grognard son but était de fixer le sol et d'empêcher l'ensablement de l'embouchure.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Agde

Ville de granite, port d'eau douce



Photo © JM Lallemand / ADT34

Agde est une ville d'histoire passionnante à visiter, elle offre un accès au canal du Midi par la très belle écluse ronde.

La vieille cité Agathoise ne peut guère être considérée comme une escale. Pas de pontons d'accueil – ou presque –, il faut donc faire étape au Cap d'Agde et prendre un vélo.

Cependant, la croisière sur l'Hérault jusqu'à la vieille cité agathoise vaut la peine d'être tentée au moteur et à petite vitesse pour profiter du charme de cette jolie incursion en eau douce. Si votre tirant d'air est inférieur à 10 m, vous pourrez aller jusqu'aux quais de basalte qui forment l'ancien port d'Agde, au cœur de la ville.

Mais là aussi, faute de ponton flottant sur la rive droite, il est à peine pensable de faire escale. Sur la rive gauche, des restaurants flottants ont été installés et donnent envie de s'y arrêter. Alors ?

On se prend à rêver d'un accueil pour une vingtaine de petits bateaux...

Ce serait si agréable de faire halte une heure ou deux, le temps de flâner dans les ruelles de cette ville historique où chaque détail est une évocation : sculptures de pierre noire, portes de bois joliment patinées, perspectives

étroites sur des maisons tantôt en roche volcanique nue, tantôt chaulées à l'italienne, des pans de petits palais des temps de fortune, des demeures bourgeoises un peu sur le retour, des maisons prolétaires rapetassées, des blocs entiers joliment refaits, des trompe l'œil grandioses, du linge aux fenêtres pour mettre de la couleur, et une vie de quartier gouailleuse et que la mode n'est pas encore venue standardiser, *Côté-Sudiser* comme le Panier à Marseille ou l'ancien quartier des pêcheurs à Saint-Tropez...

Dans l'une de ces ruelles (suivre la signalétique), abrité par l'ancien Hôtel de la Charité créé par l'évêque d'Agde Louis Fouquet, se trouve le Musée Agathois.

Contrairement à son frère le Musée de l'Éphèbe au Cap d'Agde jouit d'une muséographie contemporaine, celui-ci est délicieusement kitsch, vieillot à souhait, mais a fini par être lui-même un musée de la muséographie... Tout à fait charmant, il donne une belle idée de la vie bourgeoise et maritime des XVIII^e et XIX^e siècles. Personnages de cire, reconstitution de salons, cuisines, ateliers, cabines de bateaux, un charme désuet et un attrait certain pour les enfants.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages



Photo © J. Guittet / OT Ccap d'Agde

Le Cap d'Agde

Un port très sportif, une histoire riche

Le Cap d'Agde n'est pas seulement du béton ou des serviettes de bain posées sur du sable... C'est une cité sportive, festive et culturelle

Le Cap d'Agde est l'une des grandes réussites parmi les projets de la Mission Racine d'aménagement du littoral dans les années 1960/70. Sa situation au pied de l'ancien volcan du mont Saint-Loup, ses fonds sous-marins rocheux, la présence à l'entrée du port de l'île et du fort Brescou, la répartition des bassins du port en font l'une des belles marinas modernes. La présence d'une ville historique à proximité est un atout supplémentaire. Station sportive très "voileuse", le Cap d'Agde a su faire oublier l'image peu culturelle que lui donnait le nudisme industriel en investissant dans un lieu unique à voir absolument : le musée de l'Éphèbe qui montre quelques-unes des merveilles antiques retrouvées dans l'Hérault et dont beaucoup restent à découvrir.

Ne pas confondre ! Vus de loin, le mont Saint-Clair de Sète et le mont Saint-Loup d'Agde peuvent faire commettre une erreur de onze milles nautiques et de 150 millions d'années... Ici, c'est un volcan, comme l'île de Maguelone, l'un des derniers d'une chaîne qui part du



LE CAP D'AGDE
 43°16,2' N – 003°30,4' E
 Tél. : + 33 (0) 4 67 26 00 20
www.port-capdagde.com

Massif Central. Dès que l'on approche, le doute disparaît. À la différence de la colline urbaine de Sète, celle d'Agde est boisée, elle porte à son sommet un sémaphore désarmé, une tour crénelée dite Tour des Anglais et un émetteur de radio-télévision facilement reconnaissables.

Le second amer est le fort de Brescou à l'entrée de la passe. Bien visible quand on vient en lon-

Palmes, masque et tuba

Le sentier sous-marin du Cap-d'Agde vous propose une visite guidée naturaliste de ses fonds volcaniques dans très peu d'eau.

Un parcours au départ de la Plagette permet de découvrir la faune, la flore et les paysages sous-marins facilement accessibles, de 0 à 5 m.

Sur environ 400 m aller-retour et dans très peu d'eau, de la Plagette vers le rocher de la Rascasse et les îlots noirs volcaniques, partez à la découverte de la vie sous-marine : fonds rocheux volcaniques, petits herbiers de posidonies, grandes dalles volcaniques, petits surplombs et tombants, failles, éboulis, mini canyons et milieux sableux, avec toute une faune et une flore typiques des fonds méditerranéens...

En découverte autonome à votre rythme, suivez les 5 bouées équipées de panneaux d'informations sous-marins.

Accompagné par un animateur Adena, diplômé d'État, il vous présente le volcanisme et le milieu marin du Cap d'Agde, puis vous guide au fil du sentier, par petits groupes de 8 personnes, équipées de palmes, masque,

t u b a e t combinaison isotherme. L'Adena prête un appareil photo sous-marin numérique afin de repartir avec

ses propres clichés format papier. On peut également choisir de les recevoir par email. La découverte qui se poursuit jusqu'au retour sur la plage, s'appuie aussi sur l'aquaguide du sentier sous-marin et les panneaux de sensibilisation installés à l'accueil ou sur l'écokiosque de la Plagette.

geant le rivage, il se détache moins en arrivant du large. Attention aux cailloux !

Construit en 1586 par le Vicomte de Joyeuse sur une petite partie immergée du massif volcanique qui se prolonge sous la mer, le fort primitif avait pour mission la défense de l'entrée du Grau d'Agde. Détruit en 1632 et reconstruit en 1680, il fut surtout une prison qui reçut de nombreux suspects sous la révolution.

Photo © D+C Naigeon / Cabotages



Photo © Julien Collet

Le fort derrière nous, découvrons sur tribord une jolie baie où il est interdit de mouiller l'été : la Grande Conque et sa plage de sable noir, petit cratère partiellement ouvert sur la mer. Ce site unique dans la région est une merveille pour l'exploration subaquatique. Un sentier sous-marin accessible à tous y a été tracé.

Enfin l'entrée dans le port, un géant de 33 ha (un mille d'un bout à l'autre). Après l'avant-port, face à nous, la capitainerie. Vers le centre-port, l'île aux Loisirs avec son casino et quelques boîtes de nuit, son luna-park visible de loin en mer la nuit à cause de sa grande roue.

Les Grecs ont laissé l'Éphèbe

La situation de la région agathoise a très tôt favorisé les recherches archéologiques sous-marines. C'est en effet sur nos côtes que cette discipline est apparue à partir de 1948 avec André Bouscaras, le premier à obtenir des autorisations de fouilles de la part de l'État.

Le Musée de l'Éphèbe et d'archéologie sous-marine s'inscrit dans une logique historique régionale, qui puise ses racines dans cette partie du littoral recevant les influences des grandes civilisations Méditerranéennes. Construit en 1984 autour d'une ancienne ferme du XVIII^e siècle, surplombant le port de la station touristique du Cap d'Agde, il est le premier musée à se consacrer exclusivement à l'archéologie sous-marine et subaquatique. Inauguré en 1987, il fut créé pour accueillir et présenter au public le célèbre bronze hellénistique à l'effigie d'Alexandre le Grand dit « l'Éphèbe d'Agde », découvert en 1964 dans le fleuve Hérault au pied de la cité antique.

C'est tout le riche passé d'Agde que vous pourrez découvrir, au travers de collections exceptionnelles, fruits de découvertes réalisées au cours des quarante dernières années par des plongeurs amateurs ou des archéologues chevronnés.



Photos © D+C Naigeon / Cabotages



Recréer les dunes avec les ganivelles

Les plages de l'Hérault, apparemment éternelles, sont en réalité soumises à l'érosion qu'elle soit d'origine naturelle ou causée directement par l'activité humaine. Elles font l'objet d'une attention forte de la part du Conservatoire du littoral qui, soutenu par le département, pilote des opérations d'aménagement et de préservation vitales pour la survie de nos côtes. Car l'équilibre des côtes et lidos, ces cordons naturels entre mer et lagune, est menacé par la montée du niveau de la mer liée au chan-

gement climatique, les tempêtes mais aussi et surtout par l'urbanisation, les constructions de barrages sur les fleuves côtiers...

Des actions menées afin d'enrayer l'érosion côtière, comme la construction de digues, de brise-lames et d'épis, ont fini par montrer leur limite. Les ganivelles, ces palissades en bois disposées sur les dunes, se révèlent, quant à elles, plus efficaces.

Des programmes européens voient également le jour autour de projets de recherche, de res-

tauration et de conservation des espaces naturels lagunaires, périlagunaires et dunaires. Citons LIFE + Lag'nature, CENLR, dont le dynamisme et l'efficacité ne sont plus à prouver. Mais aussi les projets Beachmed et Coastance, tous deux très actifs au niveau de la recherche visant à la préservation du littoral.

Des mini-initiatives personnelles contribuent également à ces efforts, prônant l'idée que chacun est acteur face à l'équilibre si fragile de nos côtes.

Marseillan

Rendez-vous de l'eau douce, de la mer et du Vermouth



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Marseillan, première ou dernière étape avant ou après le canal du Midi est une charmante escale où l'histoire a laissé de bonnes et belles choses.

Marseillan, sur le bassin de Thau est une petite perle aux couleurs des produits de la vigne : vins et vermouths, le plus célèbre étant le Noilly-Prat dont les caves se visitent.

En été, le port en forme de couloir étroit est encombré de péniches fluviales et de jolis bateaux dématés venus par les canaux des pays de l'Europe du Nord. On peut toujours se mettre à

couple à condition de ne pas s'éloigner car les arrivées et départs sont fréquents..

En arrivant de Sète, il faut environ une heure pour traverser l'étang d'Est en Ouest.

Avec un bateau de plus de trois mètres de tirant d'air, il n'y a que deux autres moyens d'y arriver : soit par le canal du Rhône à Sète (pont-levant à Frontignan) qui débouche à Balaruc, ou celui du Midi, tout à côté à la Pointe des Onglous signalée par une tourelle blanche à chapeau rouge. En entrant dans ce port-couloir, on trouve, à gauche, la capitainerie à clocheton dont on dit qu'elle serait la plus petite du monde construite en dur ! La première moitié du port, plus large que la seconde, marque des creusements successifs qui ont fait gagner de la place sur les marais pour offrir des concessions aux négociants.

En été, les péniches s'empilent contre le quai fait du basalte du volcan d'Agde. On s'amarré plutôt côté droit, sur le quai des pauvres.



MARSEILLAN-PLAGE
43°19,1' N – 003°33,7' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 21 99 30

MARSEILLAN-VILLE
43°21,2' N – 003°32,2' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 77 34 9

Quand Bond boit ici

Depuis 1813, ce fameux vermouth fait la gloire de Marseillan. James Bond a été l'ambassadeur du vermouth français dans le monde grâce au Martini cocktail dans les Casino Royale du héros de Ian Fleming.

Vous avez dit "Martini" ? Sachez qu'en anglais, martini est un terme générique qui désigne non pas la marque italienne mais tous les cocktails à base de vermouths. Le martini de l'agent 007 était un Noilly Prat, boisson inventée à Marseillan. La mode des vermouths a connu son apogée dans les années de l'entre-deux guerres et jusque dans les années soixante-dix autour de recettes jalousement gardées.

Mais la recette du premier a été inventée en 1813 par Joseph Noilly, herboriste de son métier, puis développée à partir de 1855 avec son gendre Claudius Prat et, surtout, après la mort des deux fondateurs, par Anne-Rosine Prat, leur fille et veuve, qui fit de l'affaire une entreprise internationale. C'est à Marseillan qu'ils choisirent de s'installer.

Personne ne saura ce qui se cache dans la "salle des secrets", ce que l'on peut voir est un champ de deux mille fûts traités comme aucun vigneron n'oserait même le penser : en plein soleil, dans du bois sec, fendillé, surchauffé...

À cette maltraitance succède un très grand soin dans les mélanges des cuvées, la macération d'une vingtaine d'herbes et d'épices, le filtrage...

Apéritif officiel des clubs de boulistes, ingrédient des cocktails de Truman Capote, Ernest Hemingway, Cary Grant, Franklin Roosevelt, Winston Churchill... c'est aussi un sujet de visite à l'escale (à consommer avec modération).



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Marseillan-plage renaît

Jusqu'à il y a peu, il n'y avait, sur la rive droite du grau, qu'un petit immeuble jaune, l'hôtel Richmond, planté au milieu de rien près du port et, rive gauche, quelques villas. L'été prochain, les travaux importants qui ont été entrepris seront terminés. Autant la petite ville balnéaire de Marseillan Plage que le port auront totalement changé d'aspect : rues redessinées pour rendre homogène les architectures hétéroclites des boutiques, villas et restaurants qui mènent à la plage, bâtiments portuaires reconstruits dans un joli style nautique métal et bois, équipements pour les petits métiers de la pêche... C'était un peu un bout du monde sans attrait, 2013 sera l'année d'épanouissement d'un charmant petit port moderne

Pour le plaisancier qui y fait escale, le port de Marseillan Plage a cependant toujours été un petit endroit pour se reposer les yeux et les oreilles après un cabotage dans toutes ces stations très grandes et populeuses où la musique empêche de dormir ceux à qui l'on attribue des places. Avec 200 places dont seulement 5 pour les visiteurs, ce privilège sera réservé à peu de gens.

La station de Marseillan Plage, si elle ne présente pas d'intérêt culturel évident, n'en demeure pas moins un lieu bon enfant où une jolie soirée d'escale à la fraîche est envisageable.

Entre terre et mer, c'est un écosystème complexe et précieux à préserver. En effet, les étangs jouent un rôle régulateur vis-à-vis des crues des rivières, des inondations et des intrusions marines. Ils assurent aussi un rôle épurateur grâce à une importante activité biologique.

Pauvreté toute relative. Comme le dit l'historien Albert Arnaud, « ici les fortunes se faisaient et se dé-faisaient tout aussi rapidement ». Rive Est, se trouvaient entre vingt et trente entreprises, alors que la rive Ouest ne comptait que deux très grandes sociétés, Voisin et Noilly-Prat. Les amarres passées, une heure suffit pour faire un tour rapide de la ville. Son architecture porte la marque de cette ancienne prospérité : une mairie monumentale, un opéra à l'italienne qui mériterait un bon rafraîchissement, des maisons que l'on décorait de marbre. L'église Saint-Jean-Baptiste et son orgue du XVII^e siècle, comme la place du marché couvert méritent le détour.

Mais coule aussi ici du sang républicain : place de la République se trouve la première Marianne jamais érigée en France, dès 1878, en souvenir de la résistance des Marseillanais contre le coup d'État, en 1851, de Louis Napoléon Bonaparte, devenu Napoléon III. Que reste-t-il aujourd'hui ? Un village intact plein de charme qui s'ouvre aux vacances sans paillettes à une industrie touristique et nautique respectueuse, à une gastronomie - à boire et à manger - qui poursuit sa route tranquille sur les traces ouvertes par les anciens.

Mèze

Le port où l'on aime les foudres



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Mèze, plus grand port du bassin de Thau, est une escale pour des plaisanciers à la recherche d'un certain art de vivre au calme.

En approchant, on remarque la petite hauteur derrière la ville qui nous transporte en - 600 avant J.-C. «Lieu élevé d'où monte une fumée...» autrement dit «Mansa» dans la langue des Phéniciens qui ont fondé le bourg. En ces temps sans phares ni balises, sur cette côte incertaine, des feux sur des monticules faisaient office de repères à la navigation.

À l'ère des GPS, le seul danger est la zone des tables ostréicoles autour desquelles il faut en-

rouler large pour entrer dans le large chenal d'accès. La nuit, il n'y a pas de signalisation. À part cet inconvénient, les espaces ostréicoles sont plutôt de fort bon augure. Ils annoncent des plateaux de coquillages à déguster en ville. Car contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'huître dite de Bouzigues pousse très largement dans les eaux territoriales de Mèze ! Une pensée aux navigateurs qui, entrés ici il y a vingt-cinq siècles, ont apporté la culture de l'huître.

Photo ©JM. Lallemand - ADT34



Mèze est aussi une petite ville qui porte encore les traces de son ancienne prospérité.

Elle vit toute l'année et a conservé sa personnalité. Comme Marseillan, le port a longtemps profité de l'activité maritime de Sète vers l'intérieur avec une batellerie tournée entièrement vers l'économie viticole. C'est à ce rythme qu'a vécu ce gros bourg du XVIII^e au XIX^e siècle : premier port du Languedoc avant Sète, cité prospère et industrielle à partir des années 1700, c'est là que se stockaient et s'exportaient les vins de la plaine de l'Hérault.

La ville des tonneaux et foudres en tous genres de toutes tailles comptera jusqu'à 5.800 hab.

Puis arriva le déclin (délocalisation, décollage du port de Sète, développement des pinardiers et des camions-citernes...).

À la fin des années 40, les derniers tonneliers ont fermé boutique. Sans l'ostréiculture, le port serait totalement tombé dans l'oubli.

Puis la plaisance et la voile légère ont apporté leur écot. Comme à Marseillan, la qualité vélistique du plan d'eau (beaucoup de vent, peu de vagues) est un formidable atout. D'ailleurs, l'école de voile de Mèze jouit d'une grande réputation et engage des actions tout à fait remarquables en direction des personnes handicapées à qui l'on offre les moyens de pratiquer presque tous les sports nautiques.

A l'Est du port, le bassin des Nacelles, en longueur au pied d'un vieux rempart, offre un abri aux petites embarcations et bateaux de pêche.

Sur la rive Sud Ouest : à 500 m de la passe, deux petites jetées en enrochement abritent Port Taurus, la base nautique sportive qui accueille également quelques voiliers de croisière.



MEZE
43°25,3' N – 003°36,4' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 43 58 94
+ 33 (0) 4 67 18 30 30 (mairie)

L'arrière-pays viticole

Entre Palavas-les-Flots et Agde, en bordure de la Méditerranée et tout au long de la voie domitienne, se trouve la plus grande zone de vins blancs du Languedoc. Cette partie de l'Hérault fut ; grâce au canal du Midi, l'un des hauts lieux du commerce de vins et d'alcools de la région.

La vedette de ce périmètre est bien sûr le bassin de Thau avec ses insolites parcs à huîtres et ses villages de poche (Marseillan, Mèze, Bouzigues, Balaruc).

Sur le croissant de terre qui borde ce bassin (de Sète à Palavas-les-Flots) se trouve l'un des plus anciens vignobles de la façade méditerranéenne. Ce terroir, dont le climat très homogène influencé par la brise de mer, adoucit les écarts de températures et donne naissance à des vins qui ont le nez minéral et le pied marin. Leur accord avec les coquillages et les poissons de Méditerranée est une évidence.

A côté de Piquepoul, cépage omniprésent de l'appellation Picpoul de Pinet, d'autres viennent enrichir la gamme des vins de ce secteur : terret, vermentino, viognier, muscat, roussanne pour les blancs ; grenache, syrah, merlot, cabernet, marselan pour les rouges.

Au bord de la mer Méditerranée, au fond du Golfe du Lion, en bordure de

l'Etang de Thau, s'étend le vignoble de l'AOC Languedoc Picpoul de Pinet sur une surface de 1400 Ha. au milieu du triangle Agde-Pézenas-Sète.

Voilà la plus grande région de vin blanc du Languedoc : un plateau calcaire exposé au soleil levant recouvert de garrigues odorantes et de vignobles ordonnés, parsemé de hautes pinèdes.

Élaboré à partir du cépage piquepoul, ce vin sec et aromatique possède un joli nez aux notes florales et d'agrumes. En bouche, il tient tête



aux coquillages de l'étang et aux poissons de Méditerranée.

L'AOC Muscat de Frontignan est le plus connu et le plus ancien des muscats languedociens. Présenté dans sa célèbre bouteille torsadée, ce vin doux naturel obtenu à partir de muscat petits grains vendangé en surmaturité présente une palette d'arômes exotiques et de fruits secs.



Bouzigues

Un port qui s'appelle *Ostreidae*



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Capitale de l'huître, Bouzigues est aussi un ponton pour s'amarrer. L'escale y est douce, gourmande et instructive.

Le musée de Thau

Le musée de l'étang de Thau à Bouzigues, lieu vivant de rencontres des cultures locales, vous invite à découvrir l'activité principale des riverains : l'élevage des huîtres et des moules (conchyliculture) et la pêche.

La spécificité du musée de l'Étang de Thau est de traiter, sous un angle ethnologique, d'activités économiques bien vivantes, car ce sont plusieurs milliers de personnes qui vivent encore de la pêche et de la conchyliculture.

C'est un musée pour tous. Les chercheurs et les spécialistes y trouvent leur compte. Les visiteurs «touristes» et les enfants, y compris les tout petits, accèdent là à une mine de connaissances fort bien présentées et fort ludiques : aquariums, films vidéo, animations, reconstitutions... Le musée propose aussi la découverte «hors les murs» : balade d'une heure en pleine nature.

Bouzigues est la plus petite commune au bord du bassin de Thau, elle est aussi la capitale historique des coquillages (huîtres et moules) en Méditerranée.

Entre Mèze et Sète, ce village typique de pêcheurs trouve ses principales ressources dans les produits du bassin de Thau.

La fameuse et unique conchyliculture bouzigaude y a été mise au point au début du XX^e siècle et a démarré à grande échelle après la seconde guerre mondiale.

En naviguant sur l'étang, on longe les "tables" conchylicoles qui ont fait la réputation sinon la fortune du bassin.

Une fois à terre, la promenade le long des quais s'impose autant que la visite du Musée de l'Étang de Thau, installé directement sur le port. Après la visite, vous comprendrez mieux ce que la navigation vous fera découvrir le lendemain. Une autre idée : la plongée dans les eaux pures de l'étang à la recherche de l'hippocampe doré, rarissime !



D'où que l'on vienne, Bouzigues se signale derrière la géométrie transparente des tables ostréicoles auxquelles sont suspendues de longues cordes où sont fixées les huîtres. Deux courtes jetées s'avancent sur l'étang ouvrant sur deux passes : à droite, le bassin de pêche et des petites embarcations à moteur, à gauche le mini port de plaisance et un ponton central.

Bouzigues est un très petit port, il faut souvent se mettre à couple avec les pénichettes de location qui passent du canal du Rhône à Sète au canal du Midi même si un ponton flottant à l'extérieur augmente la capacité d'accueil en belle saison. Avec un bateau de plus de 8 m, il vaut mieux mouiller juste devant.

Ici, dans les pires moments, la tempête ne lève jamais d'énormes vagues. Grâce à la pointe de Balaruc, Bouzigues est mieux abrité du clapot d'Est à Sud-Est que Mèze et Marseillan. Pour les pêcheurs et les conchyliculteurs, la nécessité de créer d'importantes infrastructures portuaires ne s'est pas faite sentir.

Cependant, le "port" de Bouzigues a profité de l'âge d'or du commerce de la vigne. A partir de 1671, les Bouzigauds s'unirent pour construire un premier quai et creuser sur 80 m de long pour accueillir les bateaux chargés des barriques qui s'échangeaient ici.

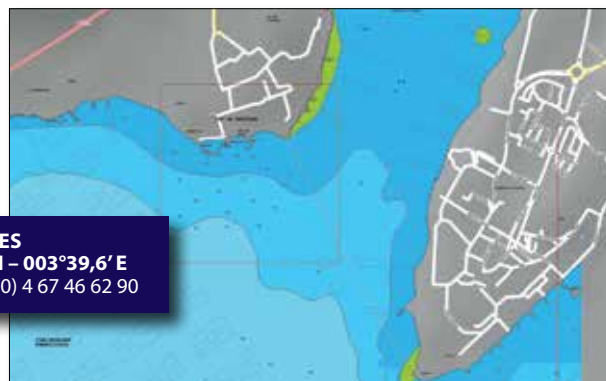
En 1682, fut entreprise la construction de deux jetées, à l'Est et à l'Ouest, pour protéger le quai du vent Marin. Dix ans plus tard elles furent allongées et consolidées. Encore davantage en 1820 et 1840. Mais comme les autres ports commerciaux du bassin, l'activité de transport vinicole par voie maritime s'effondre à la fin

du XIX^e siècle avec les arrivées successives du phylloxéra, du train, des transports routiers.

Aujourd'hui, les barques plates – les sapinoux – filent à toute vitesse vers leur propre quai plus à l'Ouest. L'engouement pour la plaisance dans les années 70 a poussé à un curage du port autour de deux mètres pour accueillir une dizaine de coches d'eau et offrir quatre-vingts anneaux d'amarrage.

Tout le long de la rive, les ostréiculteurs ouvrent des lieux de dégustation, restaurants plus ou moins finis, plus ou moins sophistiqués, mais souvent bien sympathiques où il convient, en toute saison, de retenir sa place !

Car dès qu'apparaît un rayon de soleil hivernal, les Montpelliérains viennent ici en terrasse déguster leurs plateaux et, ensuite, visiter le musée de l'Étang de Thau, à deux pas du quai d'accueil. Si on ajoute à cela la beauté du site, on comprend pourquoi les caboteurs gourmands et curieux que nous sommes adorent l'endroit !



Photos © D+C Naigeon / Cabotages



Balaruc-les-Bains

Trois villes différentes et bien typées

Balaruc n'est pas une étape courante. Balaruc-les-Usines, le port d'accueil des "trois villes", a un charme... spécial. Et une histoire peu banale dont la fin est encore loin d'être écrite.

L'hippocampe

Il n'y a pas que des huîtres et des moules dans le bassin de Thau ! Ici comme à Mèze, des clubs de plongée organisent des "safaris" à l'hippocampe, ce drôle de petit poisson (car c'en est un) mystérieux. Pour les scientifiques, les deux principales familles de ce "cheval de mer" qui vivent en Méditerranée, appelées hippocampe à nez court et hippocampe moucheté, sont des indicateurs de l'état de notre environnement. Qu'ils soient nombreux dans les lagunes côtières, notamment dans le bassin de Thau, est un gage de préservation du milieu. Mais, en réalité, ce poisson est encore en bien des points une énigme. On ne connaît que très mal ses moeurs et son habitat sinon que les plongeurs le trouvent généralement dans les herbiers sous-marins à faible profondeur. On en trouve aussi dans les rochers... Tantôt à deux mètres de profondeur dans les algues du bassin de Thau, tantôt à trente mètres de fonds sur les coraux. De quoi y perdre son latin.



L'arrivée dans le bassin de Thau par l'étang des Eaux blanches (Est de l'étang) est superbe. On entre dans un nouvel univers entouré du mont Saint Clair de Sète, des collines de l'arrière-pays et du mont Saint Loup du Cap d'Agde.

En face, la tourelle de Roquerols émerge d'un haut fond face à une pointe où se trouve Balaruc-les-Bains. On peut choisir entre Bouzigues et Mèze selon qu'on passera à sa gauche ou à sa droite. Pour rejoindre le port de Balaruc, il faut bifurquer tout de suite à l'Est et suivre le chenal balisé qui rejoint le canal du Rhône à Sète.

Balaruc-les-Bains est la seconde station thermique française avec près de 2.000 touristes par jour. Balaruc-le-Vieux, à quelques encablures de là vite parcourues en bus, est un ancien village médiéval qui a su conserver tout son charme. La citadelle domine le fond du Bassin et de ses remparts, la vue est superbe.

Sur la rive gauche du chenal, vous pouvez apercevoir les quelques pontons de Balaruc-les-Bains.



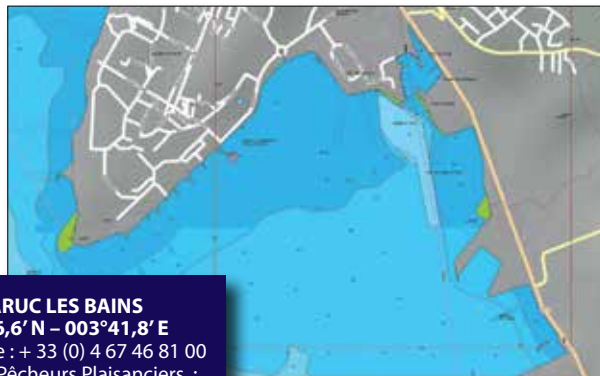
Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Un drôle de port que celui de Balaruc-les-Usines, le port Suttel. Cette petite portion de l'étang des Eaux Blanches était propriété privée des Raffineries du Midi. Cette grosse société de raffinage et de stockage de carburants s'est installée ici à la fin du XIX^e siècle après avoir fait creuser un bassin entre 5 et 6 m de profondeur et baliser un chenal d'accès depuis Sète. Toute activité a cessé en 1990. Depuis, peu à peu, la plaisance a grignoté le petit plan d'eau de la raffinerie qui s'est spontanément transformé en port franc.

L'Association des Pêcheurs Plaisanciers de Balaruc-les-Bains (APPB) s'est créée en 1996 et a joint ses efforts avec l'Association Sportive (ASBB) pour obtenir un droit d'occupation légale, au moins temporaire, pour gérer le «port» et, surtout, le faire dépolluer. Il y a urgence car les hydrocarbures remontent et menacent tout le bassin dès que les vases du fond sont agitées. Aujourd'hui le port Suttel se divise en trois parties : à l'Est, les pontons accueillant les bateaux de plaisances (ASBB) ; à l'Ouest, des concessions privées (chantiers navals) et enfin la partie Nord (APPB). Un endroit différent des autres, soit ! Ses pontons tordus, son autogestion plutôt harmonieuse et sa diversité font que l'escale a son charme propre.



Mais la situation est en train de changer puisque la municipalité de Balaruc reprend la gestion du port Suttel. Un plan d'aménagement est prévu et le port aura vraisemblablement un tout autre aspect comme le laissent imaginer les nouveaux immeubles qui dominent le port. Espérons que ce projet ne fasse pas couler trop de béton et qu'il laissera au port Suttel un peu de ce caractère atypique et sympathique.



BALARUC LES BAINS
 43°26,6' N - 003°41,8' E
 Mairie : + 33 (0) 4 67 46 81 00
 Asso Pêcheurs Plaisanciers :
 + 33 (0) 4 67 48 90 77

Balaruc-les-Usines change d'aspect avec le nouveau programme immobilier en terrasses sur le bassin de Thau



Photo © Anne-Lise Vacher Vazzini

Sète

Toutes les couleurs de la Méditerranée... et plus



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Sète est le meilleur refuge de la côte en cas de tempête d'Est ou Sud-Est. C'est aussi une escale festive, haute en couleurs, dans un vrai port.

Certains détestent, d'autres en tombent amoureux. Sète laisse rarement indifférent. C'est une quintessence de Méditerranée. Elle a été huguenote puis italienne, elle pourrait être marocaine, espagnole, grecque, à quelques détails près. Magnifique, industrielle et populaire à la fois. Un peu fouillis mais son chaos créatif est un terrain pour artistes, flâneurs et rêveurs.

Autre avantage, c'est, sur toute cette côte exposée aux coups d'Est, le seul port où l'on peut se réfugier par tous les temps en empruntant le chenal des cargos et ferries. Les ponts se lèvent soir et matin pour laisser passer les voiliers vers Thau. Sète, dit-on, est la "petite Venise" du Languedoc ou encore un "petit Marseille". L'escale est un vrai plaisir, dans une ville vivante, artistique, historique et très festive, notamment avec les joutes et les nombreux festivals de l'été. Pas trop impo-

sante, il est facile de découvrir à pied les principaux lieux forts de cette cité. La corniche reliant le môle Saint-Louis aux criques de sable en passant par le Théâtre de la Mer, lieu magique de concerts en extérieur avec vue imprenable sur la mer.

Le mont Saint-Clair, quant à lui, offre une vue générale de Sète à travers de splendides panoramas sur le lido qui sépare la mer de l'étang de Thau d'un côté puis sur la ville, les canaux, les ports et la mer de l'autre.

La "pointe courte" est ce petit cap caché par une bretelle de route surélevée, bordé par le chemin de fer et qui recèle un quartier/village extraordinaire : un port minuscule, des ruelles sans voitures, des cabanons où ça bavarde dur autour des sardinades, un quai au bord du canal.

Le Triangle d'Or, confluent de canaux où trône le Palais Consulaire, vaut le coup d'œil.

Les canaux de Sète jouent le rôle de séparation entre les différents quartiers/îlots typiques qui composent Sète et qui possèdent tous une atmosphère différente.

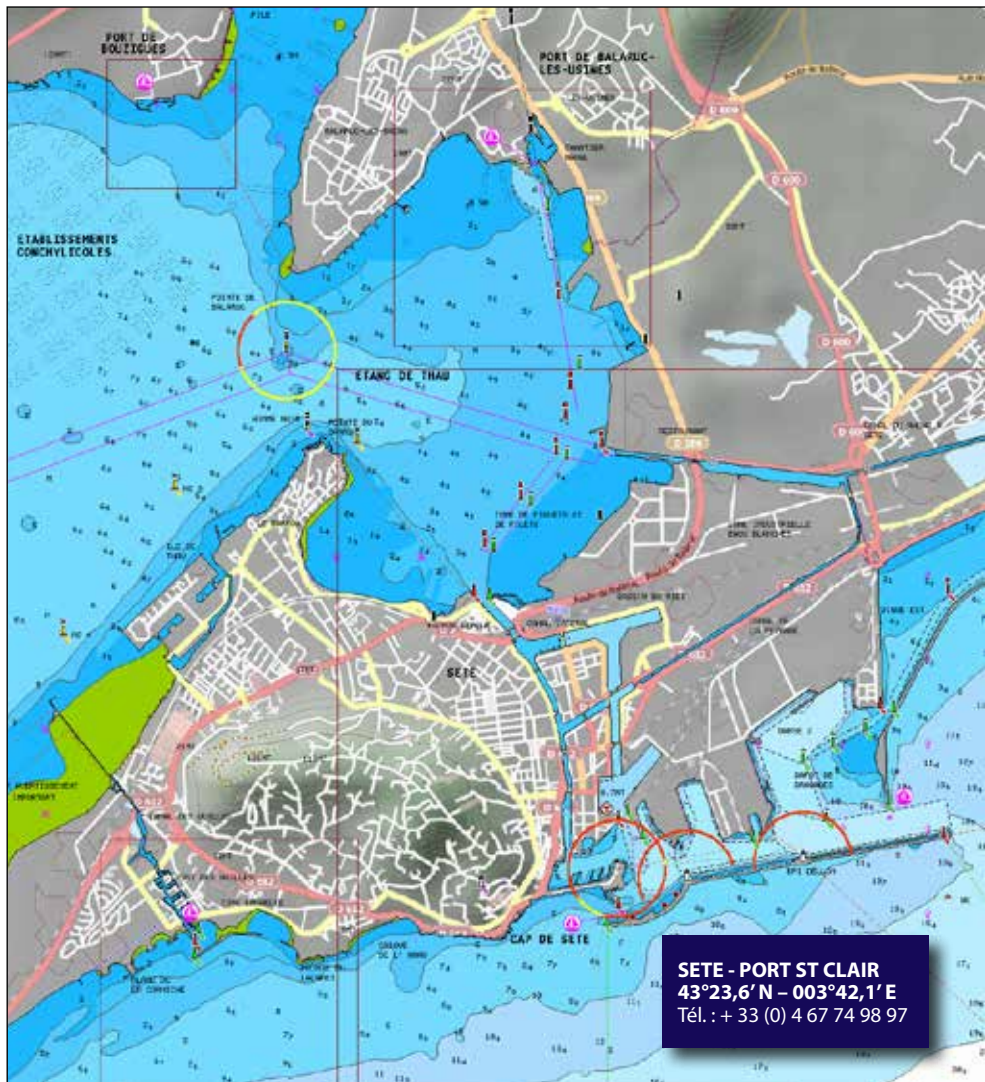
Le centre-ville, la mairie, les églises, la décanale Saint-Louis, le quartier Haut pour la vue et l'ambiance des ruelles.

Enfin le môle Saint-Louis qui protège le bassin de plaisance du reste du port.

Ports multiples pour population hétéroclite... A Sète, ville où se rencontrent et se croisent les amoureux de la mer.

Premier port de pêche en Méditerranée française, Sète occupe une place essentielle dans l'activité maritime méditerranéenne, nationale et européenne. Haut-lieu de la production du poisson bleu (sardine, anchois), première base française pour la pêche au thon rouge, le port de pêche est animé par SA.THO.AN, puissante organisation de producteurs qui regroupe près de 50 navires, chalutiers et thoniers.

Avec plus de mille navires qui entrent chaque année, le port de commerce de Sète est au 11^e rang des ports français et occupe la seconde place en France méditerranéenne. Pour arriver à ce statut, il a connu des hauts et des bas depuis le 29 juillet 1666, date à laquelle naquit le port de Sète, fêté par des joutes nautiques depuis lors indissociables de la cité. Ce port fit sa richesse grâce notamment au commerce du vin. Le port de plaisance de Sète du môle Saint-Louis accueille 480 embarcations. Même si la plaisance est minoritaire à Sète, les projets portuaires de Sète sont nombreux et la plaisance



Photos © D+C Naigeon / Cabotages

devrait avoir demain une place plus importante avec un port plus grand, plus accueillant, plus moderne.

Un port de ferries à l'agonie avec un seul terminal actuellement : le bassin Orsetti à destination du Maghreb. Il est très vite saturé. Des projets d'aménagement prévus permettront de quadrupler au moins la capacité passagers et automobiles actuelle. Et la destination Maghreb ne serait plus la seule à être développée. Espagne, Italie et au-delà.

Sète développe aujourd'hui aussi une grande ambition d'accueil de croisières, sur un marché en plein développement. Un quai d'accueil a été aménagé et la ville se refait une beauté là où débarquent les passagers.

Il est vrai que cette ville si typique de l'architecture et de la culture méditerranéenne est un régal pour les yeux des voyageurs qui ont la chance d'y entrer par la mer. Peu de ports permettent de débarquer ainsi en plein dans le cœur de ville. Un cœur qui bat fort.

Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Escale à Sète

C'est hélas une escale qui n'a lieu qu'un an sur deux ! Même ceux qui n'y croyaient pas ont dû se rendre à l'évidence, ce rassemblement de beaux, grands et bateaux classiques de tout genre a été l'événement nautique majeur de 2012. Du quatre mâts russe de 115 mètres, le Kursenstern, aux catalanes des Pyrénées-Orientales en passant par le Nave Italia, le Bel Espoir, le Don du Vent et bien d'autres, c'était un festival de la belle marine.

Ce n'est pas encore le rassemblement de Brest ni Septembre en Mer de Marseille, mais, pour sa deuxième édition, Escale à Sète a joué dans la cour des grands : 150.000 visiteurs, des concerts, des dégustations avec les pêcheurs, des restaurants, des guinguettes et des bars qui travaillaient non-stop dans une belle ambiance festive et musicale, une soirée en direct avec Thalassa...

Grâce au plan d'eau exceptionnel de ce port, véritable scène de spectacle nautique, l'Hérault à montré un autre visage, renouant ainsi avec son histoire maritime. Vivement 2014 !



Les baraquettes

Une nouvelle population ouvrière a investi le port et le Saint-Clair à partir de 1810 (presque 7.000 habitants) et rassemble paysans cévenols, rouergats, provençaux et nîmois, venus se reconverter aux métiers du port : portefaix, tonneliers, charbonniers, charretiers, quand celui-ci prend un nouvel élan.

Hommes de la terre, on les voit défricher, épierrer et fixer les restanques (terrasses) qui retiendront la terre soumise aux fortes pluies saisonnières qui lessivent la colline rase.

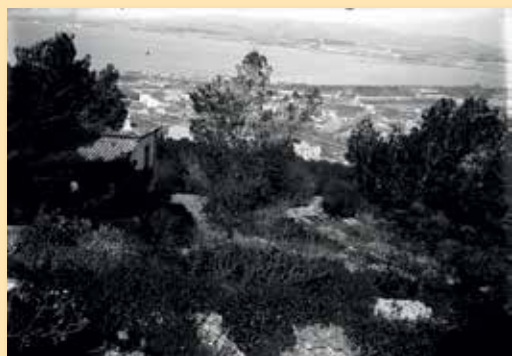
Quatre cent trente propriétaires se partagent les hauts du mont Saint-Clair presque entièrement cultivé. Sept cabanes servent à entreposer les outils et à s'abriter des intempéries.

En 1824, cinquante-deux pavillons d'agrément, de simples habitations avec tonnelle, un "maisonnage" juridique (construit sur le lieu de travail et loué contre engagements) complètent cet ensemble. C'est l'avènement de la baraquette populaire (baracca en occitan signifie pierre sèche). De tels travaux creusaient l'appétit. On pouvait le satisfaire grâce à une autre baraquette, un pain blanc de 1,2 kilo vendu dans toutes les boulangeries de la ville.

La baraquette est d'abord le lieu de rassemblement des hommes. Les familles aux beaux jours, dès la floraison des amandiers et le dimanche investissent cette montagne magique où domine convivialité et entraide. On y buvait l'anisette pour laquelle il avait fallu porter l'eau (qui n'y sera courante que dans les années soixante) et, l'après-midi, les gamins s'égayaient par les chemins de la corniche, les escaliers sans fin qui descendent vers la plage du Saint Christ, ce petit banc de sable du môle, alors que les hommes entonnaient avant la sieste les chants traditionnels.

Point de mariage, de baptême ou de communion qui n'ait connu la baraquette. En 1906, une boutique de la ville proposait en réclame pantalons, gilets et chemises pour baraquette, comme à Saint-Tropez, Vachon habillait les estivants à la descente du train en tenues tropéziennes...

Le Saint-Clair ne connaît plus ce joyeux charivari populaire, les baraquettes ne sont plus.



Les Quilles

Petit port de la Corniche



Photo © D+C Nautique / Cabotages

Alors que Sète port Saint-Clair est – comme tout le reste du port de Sète – sous la tutelle de la Région Languedoc-Roussillon, le petit port des Quilles est municipal. Au début, c'était une petite marina au milieu des premiers immeubles construits entre la plage du Lazaret et le grau des Quilles qui relie la mer au bassin de Thau.

Plaisanciers, ne vous faites aucune illusion, il n'y a pas de places d'accueil. Par beau temps, on peut mouiller dans le minuscule avant-port à condition de veiller au niveau de l'eau qui diminue très vite à cause d'un « trottoir » de sable de dimension variable.

Avec les aménagements qui ont été faits entre la Corniche et l'ancien quartier des Salins, ce petit abri est devenu le centre d'un très agréable quartier. L'été, des guinguettes de plage y sont construites et cela rend l'endroit très vivant. On y trouve aussi des loueurs de bateaux à moteur et un centre de plongée.

Un jour peut-être, avec des coffres d'amarrage, pourra-t-on y faire escale, histoire de connaître un autre aspect de Sète et profiter de cette offre touristique en plein développement.



PORT MUNICIPAL DES QUILLES
43°23'48"N - 3°39'85"E
Tél. : + 33 (0) 4 99 04 74 14
portdesquilles@ville-sete.fr

Frontignan

Petite soeur de Sète, fille d'Hercule

Frontignan, célèbre par son muscat, est aussi une jolie ville et une escale calme avec un accueil et une zone technique de grande qualité

Frontignan a un nom béni : c'est celui du muscat, boisson des dieux et des philosophes. Une ville typique du XIX^e siècle viticole avec un canal qui lui donne encore plus de charme. Quant à Frontignan-Plage où se trouve



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

le port, si l'escale est un peu loin de tout, elle est très calme... Les pieds dans l'eau.

Frontignan a des vies multiples : avec sa grande voisine, Sète, elle est industrielle ; avec la mer, elle offre un port accueillant et une belle plage abritée ; avec la terre, elle produit un nectar, le Muscat. De loin, on aperçoit le massif de la Gardiole, un domaine protégé. Et à ses pieds, pousse la vigne.

Face à l'austérité d'une partie du paysage révélant la vie industrielle de Frontignan la Peyrade, la ville répond à un tout autre standing : à ces demeures Second Empire, de belles



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

À gauche, le lido de Frontignan et ses épis, en haut, le "port des pauvres" sur l'étang d'Ingril, en bas, l'étang d'Ingril vu des Aresquiers

traces des splendeurs passées se voient encore dans les pierres de Frontignan et en racontent l'histoire plus ancienne.

C'est grâce au Muscat que Frontignan a connu l'âge d'or tout au long du XIX^e siècle. Les plus belles maisons de la ville datent de cette période, à découvrir en flânant dans la vieille ville. À propos de muscat, une légende raconte que la forme torsadée de la bouteille provient d'Hercule. En visite dans la région, le dieu tord une bouteille pour en extraire jusqu'à la dernière goutte et lui donne cette forme particulière, célèbre dans le monde entier.

Au XVII^e siècle, Frontignan était un port important. En 1630, la ville devint l'un des quatre principaux sièges de l'amirauté en Languedoc. En 1666, les Frontignanais participèrent à la création de la ville et du port royal de Sète, décidée par Louis XIV. Ils n'en furent pas récompensés car Sète, mieux située, mieux protégée allait s'imposer comme port principal. Mais la ville n'a pas périclité pour autant. Elle est devenue la partenaire de Sète, sa petite soeur en développement.

Aujourd'hui, le port de plaisance de Frontignan, offre aux plaisanciers sétois le carénage qui leur manque cruellement chez eux.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages



FRONTIGNAN
43°25,7' N – 003°46,6' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 18 44 90
www.tourisme-frontignan.com

Lire à la plage

Magnifique idée que d'installer des bibliothèques sur les plages ! C'est à Frontignan que l'expérience a commencé. Dans ces paillotes saisonnières le Département met gratuitement à la disposition des baigneurs des livres à lire à l'ombre, bien installé dans un transat. Romans, bandes dessinées, albums, contes, documentaires, polars mais aussi presse, au total 2000 livres et revues peuvent y être lus ou consultés. Selon les heures, c'est plein d'enfants, ou d'adultes, à la fraîche ou au moment du goûter... Le succès à été immédiat et n'a fait que grandir depuis 2008. Ici, pas de carte, ni d'inscription. On prend, on lit, on replace. Alors bouquiner ou se baigner ?



Photo © CG34

Coup de chance, la zone technique est excellente et son personnel précautionneux.

Plus à l'Est, le domaine naturel protégé des Aresquiers est une plage, un site très apprécié pour la plongée et le surfcasting.

Avant, vers le pont, il y avait là un restaurant de plage où il faisait bon passer la soirée, l'été, écouter de la musique. Mais les violentes tempêtes, en jetant les galets sur les constructions on littéralement lapidé ces intrus, se faisant exécutrices de la Loi littorale...

Au pont, on arrive au Bois des Aresquiers où il sera possible de faire une promenade à cheval.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Palavas-les-Flots

La légende est toujours vivante



Photo © OT Palavas-les-Flots

Palavas-les-Flots, c'est l'anti Côte d'Azur. Un port populaire et sportif qui se cherche une nouvelle image sans perdre de sa convivialité.



© Dessin Albert DUBOUT - 1973

Musée Albert Dubout

À voir, le fortin qui abrite le musée Dubout à la sortie de la ville vers Carnon était le château d'eau en lieu et place du phare actuel. Ce musée accueille l'oeuvre du dessinateur et humoriste Albert Dubout, marseillais et célébrité locale, qui, durant plusieurs décennies, a croqué, sous les traits de crayon incisifs et caricaturaux, la vie des Palavasiens dont il faisait partie. Il a ainsi immortalisé des scènes de la vie quotidienne des gens du sud et leur culture. Aujourd'hui, nul ne saurait faire référence à Palavas-les-Flots sans y associer immanquablement l'image de Dubout.

Les expositions illustrent tout ce qu'il observait à l'époque comme faisant partie intégrante de l'histoire de la station : les vacances, les transports, le sport, la société... le train à vapeur

Il succomba particulièrement à ses charmes car le train était le véhicule de la foule. Petit train à vapeur qui avait contribué au succès du petit bourg, bien avant 36, qui le reliait à Montpellier. En 1872, Napoléon III le déclarait déjà d'utilité publique. La généralisation du tourisme pour tous donnera une dimension nationale à cet engouement. La vogue se prolongera bien après la guerre, avec une apogée dans les années cinquante-soixante. En 1968, le petit train de Palavas s'arrêtera mais la légende demeurera.

L'amer est ici un ancien château d'eau, devenu restaurant tournant indûment appelé Phare de la Méditerranée. L'entrée du port ne doit pas être confondue avec celle de l'embouchure du Lez, réservée aux pêcheurs, aux petits bateaux qui passent sous les ponts et aux grandes catalanes amarrées au quai rive gauche pour régaler les touristes.

Palavas-les-Flots ! Ce nom est un poème. Il porte des rêves moins exotiques que Paramaribo, Samarcande ou Tombouctou, les esthètes lui préféreront Bormes-les-Mimosas, les yachts Juan-les-Pins et les Belges Knokke-le-Zoute, mais Palavas-les-Flots a su éveiller autant d'imaginaires. C'est un lieu de ralliement identitaire qui se revendique haut, fort et fièrement po-pu-laire. En effet, Palavas-les-Flots a une forte image de station "congé payés" développée dans les années trente et après la seconde guerre mondiale. Le petit train vers Montpellier, les «cabanons» en bordure du canal, les petites villas sur la plage et surtout les dessins du dessinateur Albert Dubout avec leurs grosses mémères à petits maris - ou l'inverse - ont contribué à cette couleur locale bien sympathique.

Mais Palavas, c'est aussi un canal très vivant où les pêcheurs vendent leur poisson chaque matin, c'est une belle collection de bateaux de tradition dans le port, c'est une ambition sportive pour la capitainerie dont le patron Bruno Jeanjean est lauréat du Trophée Jules Verne ! Un sacré chemin parcouru depuis les barques des pêcheurs du dimanche...

Il y a trois ports à Palavas. Le premier est le port de pêche. En remontant le Lez qui coupe la ville en deux, les rives très fréquentées par les piétons sont encombrées de filets de pêche : le tourisme n'a pas tué les "petits métiers" qui, au contraire, y trouvent chaque matin un débouché pour leurs produits. Pas de vente à la criée, un contact direct avec le client !

Le second est le bassin fluvial Paul Riquet du nom du créateur du canal du Midi, aménagé un peu en amont pour 250 embarcations à moteur qui peuvent passer sous le pont.

Et enfin le port de plaisance, en cœur de ville, entre restaurants et casino, pour le plus grand plaisir des touristes assis aux terrasses, complète cette halte citadine à la croisée de la mer et des canaux.



PALAVAS LES FLOTS
43°31,6' N - 003°56,1' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 07 73 50
accueil.port@palavaslesflots.com
<http://www.palavaslesflots.com/>



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Port Ariane

À Lattes, le port de Montpellier



PORT ARIANE
43°34,3' N – 003°53,9' E
Tél. : + 33 (0) 4 67 81 86 07

Port Ariane est un port fluvial au bord du Lez, qui accueille surtout des pénichettes de location.

Port Ariane se trouve sur la commune de Lattes à deux pas de Montpellier, au bord du fleuve côtier le Lez, sur la route qui mène à Palavas. Un peu comme le Vidourle et les autres fleuves côtiers de la région, le Lez est fort capricieux. Son niveau monte très vite lors des violents orages qui s'abattent plusieurs fois par an, surtout en automne et à la fin de l'hiver. Pour faire ici un port et un quartier d'habitations et de bureaux sécurisé, il a fallu prévoir une porte de crue qui se ferme lorsque l'inondation me-

nace. Un kilomètre en aval une écluse sur le Lez s'ouvre deux fois par jour (de 8 heures à 11 h 45 et de 14 heures à 18 h 45).

Ce port de 120 places dont 30 pour les visiteurs accueille des bateaux privés, pour l'essentiel des vedettes à moteur à cause du faible tirant d'air sous les ponts d'accès à la mer : pont de Méjean, 5,17 m, pont de Palavas, 2,4 m, pont des Quatre Canaux, 3,4 m. Mais c'est surtout une base de navires strictement fluviaux, notamment du loueur Locaboat qui stocke ses pénichettes à flot et à terre pendant la basse saison touristique. On y trouve aussi quelques très belles véritables péniches puisque port Ariane accepte les bateaux jusqu'à 26 mètres.

Le bassin, entièrement cerné de près par des immeubles modernes, est un parfait abri contre les vents venant de n'importe où. Évidemment, on ne s'y sent pas réellement dans une ambiance maritime... On ne peut pas tout avoir.

Cité nouvelle, port Ariane a pourtant une histoire qui remonte à l'Antiquité. Les Étrusques, les Grecs et les Romains y ont laissé des traces, notamment sous la forme d'amphores et... d'un énorme amas de pépins de raisins antiques !

Au Moyen Âge, Lattes était un important port fluvial en aval de Montpellier qui possédait un autre port, port Juvénal, à l'emplacement actuel de l'Hôtel de Région. Avec cet accès à la mer et ces infrastructures portuaires, Montpellier a pu devenir une ville commerçante importante du

XII^e au XV^e siècle en Méditerranée. Ce port a été profondément réaménagé par Jacques Cœur au XV^e siècle qui voulait faire de Montpellier un centre commercial de premier plan. Le site du port a été découvert en 1988 lors de fouilles archéologiques précédant les travaux d'urbanisation de l'actuel Port Ariane ; des vestiges importants, d'époque romaine et des XV^e et XVII^e siècles ont été mis au jour, mais les autorités ont préféré tout reboucher pour poursuivre les travaux d'urbanisation.



Les Cabanes de Pérols

Bientôt la rénovation tant attendue !



LES CABANES DE PÉROLS

43°32'88"N - 3°58'21"E
Tel. : 04 67 50 45 00
Fax : 04 67 50 11 73

Avec Lattes et son Port Ariane, Pérols est la seule commune de l'Agglomération de Montpellier à posséder un port et un accès à la mer. Depuis le XVI^e siècle et jusque dans les années cinquante, les Cabanes de Pérols n'étaient que des abris de pêcheurs sans aucun confort. Puis, le tourisme se développant à Palavas-les-Flots puis à Carnon, comme les baraquettes du mont Saint-Clair à Sète, ces petites maisons auto construites se sont sophistiquées et sont devenues des villas à haute valeur marchande. D'un côté, ces maisons donnent à l'Ouest sur l'étang du Méjean, à l'Est sur l'étang de l'Or et au Sud sur un tronçon de canal directement relié

au canal du Rhône à Sète, ce qui constitue l'attrait principal de ce port qui a perdu beaucoup de son charme en vieillissant. Cinq places sont disponibles pour les bateaux de passage. Soulevant parfois des réticences chez les "cabaniers", des projets de réhabilitation sont en cours, visant notamment à créer des promenades le long des canaux et à rénover le port.

Aquarium Mare Nostrum

Mare Nostrum, l'aquarium de Montpellier agglomération, inauguré en 2007 fera, par la suite, l'objet d'une extension de 800 m² pour offrir 2h30 de visite au public.

Aujourd'hui, il est devenu le premier site touristique de l'Hérault et pour cause, il offre une véritable invitation au voyage avec comme point de départ : la Méditerranée direction le détroit de Gibraltar avant de découvrir l'océan Atlantique, les mers australes, explorer les abysses de l'océan Indien, s'émerveiller devant les immensités océaniques et rêver des mers du Sud et îles lointaines... et, nouveauté, Escales en Afrique du Sud. Pendant près de 2h30, on parcourt les mers et océans

du globe tout en admirant plus de 400 espèces. De nombreuses animations permettent d'être le propre acteur de sa visite comme des simulateurs de tempête en mer et d'ouragans pour les amateurs de sensations fortes. Des bornes multimédia et des ateliers sensoriels et pédagogiques sont mis à disposition pour les plus jeunes.

Mare Nostrum agit pour la conservation des espèces, le respect de l'environnement mais aussi pour faire avancer les recherches scientifiques de ce merveilleux milieu naturel que représentent les mers et les océans. Implication, sensibilisation, soutien aux associations, Mare Nostrum s'engage au quotidien..



Carnon

Le port qui joue la carte verte...



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Carnon, port accueillant, cultive son littoral et son arrière-pays. En sauvant ses dunes et en soignant son agriculture (Mauguio), il joue une carte verte qui vaut de l'or.

Carnon est sans doute le port le plus calme de la baie d'Aigues-Mortes. Un avant-port vaste, un long canal où se tiennent les pêcheurs et un port alimenté autant par les eaux de l'étang de l'Or que celles de la mer. La seule difficulté est le courant «de marée» dans le canal qui surprend parfois. Carnon est une station récente, parfois considérée comme le port de Montpellier, toute proche, ce qui est un avantage pour les amateurs de festivals d'été. La proximité de l'aéroport peut être aussi parfois un atout. Un peu bruyante l'été, l'escale ravira les équipages qui ont des moussaillons à bord. Car la ville de Carnon offre de nombreuses distractions et une très belle plage où les dunes ont bien «repoussé» grâce aux ganivelles.

Le port de Carnon voit le jour en 1970 et devient le nouveau centre ville, les immeubles y poussent comme des champignons, la population, de 3.000 permanents, décuple l'été. Port de plaisance et plage des Montpelliérains, Carnon s'éveille dès que brille le soleil, même en hiver. À deux pas de la "capitale".

Les ganivelles (bis)

Depuis 1990, la côte a reculé ici de quarante mètres. La fin du cordon dunaire, la disparition de la plage et l'assèchement des recettes touristiques étaient programmés. Il y avait urgence.

La première solution a été la "ganivelle" : une clôture constituée de piquets de bois, généralement du châtaignier, espacés d'environ cinq centimètres, attachés par du fil de fer. Plantées en travers du vent, elles retiennent le sable en créant de micro-tourbillons comme le font les bouquets d'herbe. Après quelques années, elles disparaissent, on peut alors en planter un nouvel étage.

Le plus ancien parc de «ganivelles» du Languedoc se trouve à Carnon. Elles présentent un double avantage : elles interceptent le sable transporté par le vent et préservent la dune contre le piétinement en partie responsable de la disparition de la végétation afin de préserver l'environnement littoral, gagne-pain des stations d'été... aujourd'hui, toutes l'ont compris et investissent dans l'économie verte !



Avant, il n'y avait que quelques cabanons de pêcheurs installés le long du grau naturel entre mer et étang, transformés en résidences de vacances. On en trouve encore au bord des canaux. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle, grâce à la proximité de Montpellier et à la mode des bains de mer que commencent à s'édifier du côté de la plage Est des baraques pour les pique-nique, des buvettes puis, petit à petit, des maisons.

Si Palavas a sa tour restaurant panoramique, Carnon a sa grande roue, encore plus tournante, plus lumineuse. De nuit et de loin, c'est un bon amer. De près, attention, c'est une lanterne de naufrageur : foncer dessus revient à finir sur la plage. Il faut chercher, un demi mille à l'ouest dans les lumières de la ville, les feux rouge et vert de l'entrée balisée aussi par le grand immeuble clair planté au débouché du chenal.

L'avant-port est tellement grand qu'il sert de plan d'eau pour les flottilles d'Optimists de l'école de voile. Vient ensuite le canal dans lequel il peut y avoir jusqu'à deux nœuds de courant. Pas d'amarrage le long des berges : c'est le port de pêche, petit mais qui offre tous les matins ses produits frais aux estivants, habitants et restaurateurs de Carnon.

Au bout à droite, quai d'accueil, gazole et capitainerie. Enfin le grand bassin s'offre à nous. Un bassin à l'eau verte, qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas sale, seulement très riche en éléments organiques, micro algues, plancton et toutes sortes de végétaux qui adorent les eaux très saumâtres.

Car, contrairement à Palavas et à beaucoup d'autres, le port n'est pas gagné sur la mer mais sur l'étang de l'Or, non navigable.

Couleur qui a bien plus à voir avec le nom de l'étang de l'Or qu'on pourrait le croire. Cet «Or» n'est pas jaune mais vert : estanh de l'ort en occitan signifie "étang du jardin". Tout s'explique : la plaine de Mauguio (commune de rattachement de Carnon) est le potager de Montpelliéret. Ainsi, en plus des poissons frais, vous y trouverez d'excellents légumes.



CARNON
43°32'4"N - 3°58'6"E
tel : 00 34 04 67 68 10 78
fax : 00 34 04 67 68 14 13
courriel : capitainerie@mauguio-carnon.com
<http://www.mauguio-carnon.com>



La Grande Motte

Patrimoine témoin du XX^e siècle



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

La Grande Motte, fleuron architectural et urbain des années 1970, est aussi un port de grande qualité, sauf par tempête d'Est et de Sud-Est.

La Grande Motte n'est pas une station balnéaire, c'est une sculpture posée sur le trait de côte. On aime ou pas, c'est une œuvre. Les plaisanciers ont de la chance, c'est de la mer, le soir, que les pyramides blanches sont les plus belles. La Grande Motte, c'est aussi un projet urbain. Jean Balladur, l'architecte, a imaginé une ville à l'époque des utopies, à la fin des années 1960.

La station, devenue commune indépendante en 1974, vit toute l'année : 8 300 habitants l'hiver, jusqu'à 120 000 l'été. Autour du chantier naval qui produit les catamarans de croisière Outremer, la zone technique repart. Un projet d'extension portuaire est à l'étude, et le Trophée Clairefontaine ou le salon du multicoque amènent d'autres usagers de la mer.

Visite de la ville

Pour partir à la découverte de ce patrimoine immobilier remarquable et souvent injustement décrié, le plus souvent par ignorance de sa réalité, l'Office du Tourisme offre cinq itinéraires de balade à travers la ville avec chacune un thème différent tel que « les pyramides courbes » ou « l'empreinte de l'architecte Balladur ». Inspiré par le mouvement Bauhaus de l'entre-deux guerres, l'architecte et urbaniste Jean Balladur est aussi passé par le Mexique, où il a découvert les pyramides de Téotihuacan. Ces pyramides sont des odes

à la puissance de la vie, des hommages au dieu-soleil ou au dieu serpent. Cette forme va supplanter celle des grands immeubles rectangulaires qu'il a d'abord dessinés, car, dit-il, « elle transpose le relief des collines absentes, sans brutalité ». Les pyramides deviendront le symbole de la ville nouvelle. Avec le paysagiste Pierre Pillet, il crée de grandes coulées vertes. Tamaris, oliviers de Bohême, micocouliers, caroubiers, mûriers, pins parasols, palmiers, verdissent peu à peu un paysage jusqu'alors consacré à la vigne et à la lande maritime.

La hardiesse des formes et l'intervention de sculpteurs donneront immédiatement une image de marque à la ville nouvelle : la passerelle cycliste, découpée pour le soleil de la Saint Jean, la Grande Pyramide et son ornement de toit rappelant l'aigle de Bonelli qui niche au Pic Saint-Loup, visible en arrière-plan, la petite église aux courbes adoucies, ou encore le nez et le képi du général de Gaulle, découpant les balcons de l'immeuble Commodore... Réhabilitée, la ville vient de recevoir le label Patrimoine du XX^e siècle.



Du milieu de la baie, c'est une muraille découpée aux angles vifs et aux contrastes forts.

Mais au milieu de la ville, après le port, ses zones techniques et ses parkings, ce sera un labyrinthe de jardins et de parcs. Le phénomène est si remarquable qu'une association écologiste y organise des visites guidées.

Avec du sable, donner naissance à une ville, tel était le rêve de la Grande Motte. Avec cinq mètres de haut, cette petite dune, toujours amoureusement entretenue, était, en 1963, à peine plus grande que ses voisines. Mais cette motte était le point culminant de cette partie de cordon littoral, entre l'étang de l'Or et la baie d'Aigues-Mortes.

La priorité : construire bassins et quais pour les bateaux. Les premiers dragages débutent en 1965, et en juillet 1967, le port est inauguré.

Mistral, Tramontane ou vent Marin, Jean Ballardur a observé les vents. C'est à partir de l'angle que font leurs bissectrices qu'il choisira l'orientation : Nord/Sud pour les quais, Est/Ouest pour les pontons.

Si l'on préfère la marche sous la morsure du soleil estival aux promenades sous le couvert arboré de la station la plus verte du littoral languedocien, à l'Ouest du port commence les plages du Petit et Grand Travers qui mènent jusqu'à Carnon. Elles sont bordées d'un cordon de dunes, objet d'une attention forte de la part du Conservatoire du littoral. Des aménagements importants ont été réalisés et d'autres sont encore en cours pour leur préservation. Au delà de la route et du canal du Rhône à Sète

on aperçoit l'étang de l'Or, domaine de milliers d'oiseaux migrateurs ou sédentaires.

En partant vers l'Est, les plages du front de mer urbanisé passées, on longe la Passe des Abymes qui fait communiquer l'Etang du Ponant à la mer jusqu'à l'entrée du golf. Une allée piétonnière passe à travers le golf, qui laisse place à un sentier dans la forêt, puis aux villas du centre-ville.

La Grande Motte
43°33'1"N - 04°04'9"E
Tél. 04 67 56 50 06
Fax. 04 67 29 74 63
Email : capitainerie@lagrandemotte.fr
<http://www.ot-lagrandemotte.fr/port>



Photo © OT La Grande Motte



Photo © D+C Nageon / Cabotages

Les barques catalanes

Les traditions maritimes



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Sous ses dehors mal dégrossis, la catalane est un redoutable outil pour naviguer loin et travailler dans le golfe du Lion.

Elle a l'air simple, comme ça, cette barque pointue. Rien à voir avec les pimpantes barquettes de la Côte d'Azur, taillées pour caboter de calanque en calanque. Plus grande, plus rustique, plus toîlée, «Els llaguts», comme on dit en langue de Catalogne, fait inévitablement penser à l'Antiquité, aux felouques du Nil, aux farellas maltaises... Toutes avec ces immenses voiles dont le triangle s'oriente selon les amures et les allures, ces barques de Méditerranée sont cousines, mais ne jouent pas dans la même cour. La Catalane est originaire du Nord de la Catalogne et se fabriquait originellement à Banyuls de la Marenda, à Collioure et à Barcarès. Mais chaque charpentier, chaque village avait sa

technique et ses secrets de fabrication, transmis de maître à apprenti.

Aujourd'hui, on ne dispose que des barques existantes pour tenter de reproduire le coup de main des anciens. Quand la Provence a commencé à prendre conscience de la haute valeur touristique de ce patrimoine, elle s'est mise à restaurer ses "pointus" et à aménager dans ses ports des espaces pour exhiber ces trésors. Alors que certains regardaient les catalanes comme des vestiges appelés à disparaître, des associations d'amoureux de la belle marine ont travaillé dur pour conserver ce patrimoine, restaurer des barques promises à la casse, remis en vogue ce voilier redoutablement efficace.

Les régates de catalanes, aujourd'hui organisées, montrent à quel point cette carène et ce grément sont adaptés à notre mer et à nos vents, même pour la plaisance de cabotage.

Elles étaient bonnes à tout faire. La pêche à la sardine sur la côte basse, à l'anchois sur la côte rocheuse, elles servaient également pour le fret, à l'heure où les routes côtières n'existaient pas.



Photo © D+C Naigeon / Cabotages



Photo © D.-C. Nalgeon / Cabotages

La conchyliculture

L'Hérault représente 10% de la production nationale d'huîtres (90% de la Méditerranée française). Environ 600 exploitants conchylicoles, concentrés autour du bassin de Thau, vivent de cette activité.

Tout commence avec le naissain, les bébés-huîtres, pour la plupart importés d'Atlantique. Ce bébé-huître à l'état larvaire ou embryonnaire est mis en élevage au printemps et en automne quand les organismes végétaux en suspension dans l'eau qui les nourrissent se développent le mieux. Au bout de neuf à douze mois, la jeune huître mesure 2 à 3 cm. On les cimente alors trois par trois sur un cordage qui sera ensuite immergé.

Puis les cordes sont suspendues sur des structures appelées "tables", spécifiques au bassin de Thau, ancrées dans le fond.

Ici, elles connaissent une croissance exceptionnelle qui leur fait gagner un an par rapport aux mêmes huîtres élevées en Atlantique.

La mer plus chaude favorise la prolifération du phytoplancton et l'ab-

sence de marée permet au coquillage de se nourrir tout le temps.

Après deux ans, c'est la «récolte». Les huîtres, séparées de leur corde, sont nettoyées une à une et calibrées selon les normes nationales.

Elles sont ensuite stockées en caisse et purifiées dans des bassins à bulles qui permettent une bonne oxygénation.

Les conchyliculteurs du bassin de Thau, les "jardiniers de l'étang", s'organisent pour créer des compléments d'activité, s'ouvrir au public et mieux faire connaître leur métier.

Le département, de son côté, s'engage sur plusieurs niveaux : le soutien aux organisations professionnelles, la modernisation des entreprises, la préservation des milieux de production, la promotion et la valorisation des produits et enfin la solidarité en direction des entreprises en difficulté.



Les traditions maritimes

La pêche et ses métiers

L'Hérault rassemble les deux tiers de la flotte de pêche et des effectifs de la région, soit 511 unités de pêche, 880 marins-pêcheurs générant plus de 2800 emplois. Plus qu'une activité économique, c'est pour beaucoup d'Héraultais un mode de vie forgé par cette activité soutenue par le Département. Voici comment ça marche, de « la mer à l'assiette »

1 Les pêcheurs

- les «petits métiers côtiers» (petits navires de 6 à 12 mètres qui pêchent dans la bande des 3 miles marins) et «petits métiers du large» (navires entre 12 et 20 mètres),
- les chalutiers (navires entre 18 et 25 mètres en Méditerranée), qui sont de deux types : «pélagiques» et «de fond»,
- les thoniers senneurs : ils prennent la mer une fois l'an de manière très encadrée pour la campagne de pêche au thon rouge.

Le Département soutient les investissements (économies d'énergie, sélectivité des engins de pêche...) et co-gère la ressource halieutique (soutien aux plans de gestion, aides à l'immersion de récifs artificiels, développement de la biodiversité, qualité du milieu naturel et lutte contre les pollutions...)

2 Les ports, la halle à marée :

Ils accueillent les professionnels pour le débarquement des poissons. Ils offrent des services aux pêcheurs (mise en vente, stationnement et entretien des navires, espaces de stockage des matériels de pêche, glace et avitaillement...).

Dans la halle à marée, les arrivages de poissons frais font l'objet d'une vente aux enchères publique : la criée. La vente a lieu sous la halle à marée réfrigérée qui rémunère directement les pêcheurs.

Le Département modernise et adapte les infrastructures aux besoins des acteurs de la filière (quais, pontons, matériels de manutention, machines à glace, systèmes informatisés de vente...)



3 Les mareyeurs

Ils achètent le poisson au pêcheur en criée ou à l'importateur pour les revendre tels quels ou préparés (étetés, mis en filet...) aux grossistes, aux poissonniers-détaillants, aux grandes surfaces, aux restaurateurs ou à des transformateurs. Ils sont le chaînon entre l'offre des pêcheurs et les consommateurs.

Ils disposent d'ateliers aux normes sanitaires européennes (respect de la chaîne du froid, hygiène du personnel et du matériel, facilité de nettoyage des locaux et mise en place d'autocontrôles).

Le Département intervient dans le cadre du fond européen pour la pêche et sous forme d'aides aux investissements.

4 Les transformateurs

Il s'agit d'entreprises qui travaillent le poisson ou les produits de la mer pour la préparation de plats cuisinés, de soupes, de produits surgelés...

Le Département soutient ces entreprises dans leurs investissements productifs (ex: chambres froides, chaînes de conditionnement...) et pour l'obtention de labels.

5 En fin de chaîne : la distribution / votre assiette

Ce sont les grandes et moyennes surfaces, les marchés et les poissonneries. Certains pêcheurs professionnels proposent également leur pêche en vente directe.

Consommez malin en privilégiant les espèces locales et de saison...



Les organisations professionnelles :



Les pêcheurs professionnels sont représentés par les comités des pêches maritimes et des élevages marins (régional / départemental), les organisations de producteurs et coopératives mais aussi par les prud'homies. Chaque structure dispose de prérogatives particulières (réglementation, gestion du marché des produits de la pêche...).

Le Département finance les structures professionnelles pour la réalisation de leurs missions et la défense des intérêts de la pêche professionnelle.

ZOOM SUR : les Prud'homies de pêcheurs

Pierre angulaire de la pêche méditerranéenne, les Prud'homies de pêcheurs garantissent les bonnes pratiques de pêche pour un territoire et œuvrent en faveur de la préservation du milieu et de la ressource. Elles ont été créées au XIV^{ème} siècle puis incorporées dans l'administration des pêches maritimes par un décret loi du 19 novembre 1859.

Les Prud'homies exercent plusieurs pouvoirs et en particulier celui de réglementer l'accès à la ressource (périodes de pêche, types d'engins autorisés...) et de sanctionner les professionnels qui contreviennent aux règlements.

La Prud'homie est aujourd'hui l'archétype de l'administration décentralisée qui institutionnalise une «pêche responsable» car ce sont les communautés elles-mêmes qui prennent en main leur destin, qui se disciplinent et qui décident de leur avenir.

Dans l'Hérault : 5 prud'homies dont une sur l'étang de Thau.



L'Hérault entre dans l'ère de la mer



L'Hérault a eu la chance de disposer d'un littoral propice au farniente. Cet atout a cependant donné une image plus balnéaire que nautique et freiné le développement du nautisme. L'Hérault met cap au large.

La longue ligne de côte qui va de l'embouchure de l'Aude à celle du Vidourle est une plage presque ininterrompue. Pour les deux tiers, c'est même un lido, une fine langue de sable entre la mer et les plans d'eau intérieurs

Du coup, en trente ans, le bord de mer a pris une part prépondérante dans les 1,7 milliards d'euros annuels générés par le tourisme en Hérault. Balnéaire, peu nautique, encore moins marin : c'est pourtant la réputation de l'Hérault au début du XXI^e siècle. Malgré d'importantes concentrations de bateaux de plaisance dans les nouveaux ports du département, la plaisance à encore du chemin à faire pour gagner une image comme la Bretagne ou la Vendée ont su s'en forger une.

Et pourtant, la navigation a été inventée en Méditerranée et, ici, dans le golfe du Lion, l'histoire maritime est riche à toutes les époques. *Hérault, département Marin !* C'est une vérité, mais il faut la remettre dans les esprits. Avec de grands marins comme Xavier Macaire qui court pour l'Hérault dans les plus grandes régates, Sébastien Roubinet et son cata amphibie qui navigue au grand Nord et sur les glaces du pôle, avec des milliers de licenciés qui apprennent la voile dans ses clubs et ses écoles, participent à des régates de haut niveau, avec des plaisanciers de plus en plus nombreux qui en portent loin les couleurs à la belle saison, avec de grandes manifestations comme Escale à Sète et les salons nautiques du Cap d'Agde et de la Grande Motte, avec la renaissance de la "belle marine" grâce aux amoureux de la tradition...



Photo © D+C Naigeon / Cabotages

Les loisirs nautiques

appelés lagunes par les géographes, nommés ici étangs, sauf pour celui de Thau élevé au grade de bassin.

Fragile, soumise aux caprices des courants marins et des alluvions fluviaux, cette bande a la couleur et la valeur de l'or. Depuis l'invention des congés payés et surtout depuis les années soixante qui ont connu le Big-Bang du tourisme balnéaire de masse, le prix du mètre carré de serviette au soleil en bord de mer n'a fait que croître. Des cités et des ports ont poussé ex nihilo comme la Grande Motte, Carnon, le Cap d'Agde ou Valras, d'autres ont connu une nouvelle jeunesse, comme Palavas, et Sète.

Tout, ici, contribue à ce succès : du soleil et du sable, une mer qui offre des températures et des fonds idéaux pour la baignade familiale. Le vent, aussi : depuis l'invention de la planche à voile puis du kite-surf, Tramontane et Mistral poussent fort dans les voiles de l'économie balnéaire.

Et la pêche ! Les coquillages ! Que de richesses pour les tables des restaurants et les assiettes des vacanciers.



Photo © Olivier Octobre - ADT34



Photo © CG34

Le nautisme en pleine expansion

L'Hérault est ouvert à la diversité des pratiques nautiques : voile, planche à voile, kite surf, kayak, plongée... Plaisance ou sport, le secteur est en pleine expansion. Plusieurs signes illustrent cette tendance :

- Le développement du centre d'entraînement Méditerranée (CEM), basé à la Grande Motte car convaincus des atouts du littoral héraultais. Des champions y viennent de toute l'Europe pour s'entraîner, des doubles-médaillés Olympiques, des coureurs du Vendée-globe, de la route du Rhum, trouvant ici un contexte de navigation favorable.

« La Méditerranée est parfois plus dure que l'Atlantique, il y a plus de creux, de configurations de vents très différents mais sans jamais risquer de se frotter à des conditions extrêmes. Et puis, on est directement sur le terrain de jeu ». Franck Citeau, directeur de CEM, champion d'Europe, champion du monde, J.O. d'Atlanta, coupe de l'America...

- Un nombre important de bases nautiques, écoles de voiles municipales, associatives ou privées implantées sur le littoral héraultais

proposent à tous les publics, valides ou en situation de handicap, des activités liées à la mer. Comme la base renommée des Glénans installée depuis 1970 à Marseillan, qui organise des stages de voile en croisière, catamaran, dériveur et planche à voile.

- L'important pôle d'animation qu'apportent les 10000 places de bateaux réparties sur 19 ports, sans oublier l'implication du Département à travers ses aides et soutiens.

Impossible donc de parler de l'Hérault sans évoquer les sports de glisse : de la pirogue polynésienne au baby-ski en passant par le kayak de mer, la voile ou le Wakeboard, la planche à voile, le Kite surf, le Wakeskate, le Kneeboard ou simplement le ski nautique. Tous ces sports sont praticables sur le littoral héraultais.

Les loisirs nautiques



Marins d'Hérault



Photo © CG34

Xavier Macaire

À 30 ans, Xavier Macaire, a été élu skipper Hérault, choisi pour ses compétences et son implication, portera, pour la deuxième année, les couleurs du Département dans le milieu de la course au large. Bercé par la mer depuis son plus jeune âge, Xavier acquiert le goût de la compétition en club puis lors d'un tour de France à la voile. Charpentier de marine de formation, il lâche alors les chantiers de construction navale pour se lancer sur le circuit mini. Résultat : après avoir terminé 3^e en série de la Transat 6.50 Charente-Maritime/Bahia, il remporte en 2010 toutes les courses auxquelles il participe. Mini Pavois, Mini Fastnet, Les Sables/Les Açores/Les Sables... Puis il entre dans la cour des grands en se classant 10^e de la Solitaire du Figaro 2012, sur 49 concurrents. Un exploit que ce vainqueur en série va tenter de réitérer... « J'évite de me fixer des objectifs, si ce n'est de faire le mieux possible... Même si j'espère finir dans les cinq premiers »... Bon vent au skipper Xavier Macaire ! <http://xaviermacaire.over-blog.com/>

Le navigateur Héraultais Sébastien Roubinet, ancien coureur au large, s'est, depuis, tourné vers d'autres horizons, ceux de l'exploration et de l'aventure. Sur l'eau depuis l'âge de 14 ans, il a à son actif plus de 25 années de navigation sur tous types de bateaux et d'océans, dont le passage du Nord-Ouest franchi à la voile pure, sans moteur, sur un prototype de conception (Babouche). En 2011, il part, accompagné de Rodolphe André, à la conquête de l'Océan Arctique, l'objectif : traverser cet océan sur un prototype qu'il a également conçu, un voilier/traineau/char à glace. Seulement voilà, un gros problème de batterie (toute l'énergie à bord) les force à faire demi-tour au bout de trois semaines d'expédition. Ce n'est que partie remise puisque Sébastien repart l'été prochain (2013) avec un prototype revu et corrigé et surtout avec l'intention, cette fois-ci, d'en finir avec cet océan encore jamais traversé par un voilier. Un marin/aventurier/technicien dont l'expérience n'est plus à prouver... A suivre ! sur www.sebroubinet.eu

Sébastien Roubinet



Photo © S. Roubinet



Photo © Didier Almon - CG34



L'accès à la mer pour tous

Avec 102 établissements labellisés "Tourisme handicap", le département de l'Hérault conjugue efficacement les mots handicap et nautisme, offrant la mer à tous.



Photo © Tine 753

En 2001, l'Hérault a lancé une vaste démarche visant à ouvrir le territoire à tous, mettant à disposition des personnes à mobilité réduite les équipements nécessaires. Le territoire marin est également concerné. Le Département a lancé *La mer ouverte pour tous*, un programme qui a commencé par le littoral, en rendant accessibles les plages publiques.

Comment ? Grâce à des aménagements et des équipements spéciaux mis à disposition gratuitement : rampe d'accès, *tiralos*, chaises roulantes sur sable et flottantes sur l'eau, permettant de conduire à la baignade les personnes qui ne peuvent se déplacer seules, audio-plages à Frontignan et la Grande Motte pour les non-voyants... Mais presque tous les sports nautiques sont maintenant pris en compte : voile, ski nautique, plongée, kayak et aviron...

D'ingénieurs inventeurs ont mis au point des voiliers adaptés et performants, des pontons flottants sécurisés et des bossoirs lève-personnes, des wakeboards que l'on peut utiliser sans avoir l'usage de ses jambes, des équipements de plongée... Aujourd'hui, l'Hérault compte :

- 47 accès correspondant à un niveau d'accessibilité,
- 3 plages labellisées Tourisme et Handicap pour le Handicap visuel : Balaruc, Palavas et Carnon,
- 1 plage multi-activités spécialisée dans les loisirs nautiques motorisés et électriques encadrée par l'association Roule Nature à Villeneuve-les-Maguelone,
- 1 plage labellisée Handi plage : Frontignan,
- 1 voilier, école de croisière pour une navigation pour tous encadrée par l'association Cap au Large.

Cap au large, une association née d'un engagement militant en 1996 avec comme but d'offrir à tous la possibilité d'accéder au nautisme.

Aujourd'hui, le Laisse dire, voilier adapté à l'accueil des personnes à mobilité réduite, est capable d'accueillir 14 passagers dont 3 en fauteuil. La spécialisation dans l'accueil de ce public.

L'économie du nautisme



Bordé par la mer et ses lagunes sur plus de 130 km, l'Hérault dispose d'un littoral qui génère de multiples activités économiques : la pêche et la conchyliculture en mer et en étang, le tourisme balnéaire et la plaisance. Malgré la crise, le secteur garde le cap et certaines entreprises s'en tirent plutôt bien.

La plaisance représente aujourd'hui en Hérault 160 millions d'Euros et trois mille emplois, directs, indirects ou induits.

Dans cette masse, il faut distinguer trois secteurs : le fluvial, avec cinq mille bateaux sur les canaux, les quelques quatre-vingt kilomètres de plages, la plaisance et les ports.

Un point commun entre ces trois pôles : la saturation. Les canaux sont très embouteillés pendant la haute saison qu'il n'est pas facile d'allonger, la capacité d'accueil des stations balnéaires ne peuvent croître comme elles l'ont fait dans les années soixante-dix et les ports connaissent depuis quelques années des listes d'attente de plusieurs années, ce qui était impensable il y a dix ans.

Dans la limite des restrictions imposées par le respect de l'environnement, chacun cherche des idées pour satisfaire la demande. Car aujourd'hui l'économie de la plaisance, principalement celle de la construction navale, dépend de la possibilité de trouver un anneau.

Ports à sec, rampes de mise à l'eau pour les bateaux transportables, astuces diverses pour optimiser les pontons... tout est bon. Comme sur la côte d'Azur où la saturation est si habituelle et ancienne, mettre son petit bateau à sec après chaque sortie est une habitude. La manutention rapide et compétitive en temps par rapport à un amarrage y est pour beaucoup.

Dans le golfe du Lion, Sète est en passe de créer un millier de places supplémentaires mais cela n'absorbera qu'une partie de la demande.

Une autre solution est de faire en sorte que les bateaux circulent davantage. Le nombre de jours de sortie des bateaux qui n'est que de quelques jours par an, en comptant les centaines de bateaux-ventouses qui deviennent autant d'élevages de moules portuaires...

Cela n'empêche pourtant pas le golfe de Lion de continuer brillamment à construire et à vendre des bateaux pourtant dévoreurs de places de port : les catamarans Catana (Canet-en-Roussillon) et Outremer à la Grande Motte. Ce dernier vient de voir son "petit" dernier, un 56 pieds, élu bateau européen de l'année (voir ci-contre).

Cependant, le marché du bateau neuf souffre de la crise. En France, car les chantiers français vendent très bien des voiliers de luxe sur les nouveaux marchés que sont la Chine, l'Inde, le



Brésil... où un yacht est avant tout un signe extérieur de réussite.

En France, la crise du bateau neuf qui fait que l'on garde plus longtemps le bateau qu'on a, profite aux chantiers de réparation et d'entretien qui ont des carnets de commande plutôt remplis.

Le département compte aussi plusieurs voileries, comme Delta et Clipper qui équipent les bateaux des champions.



Le chantier Outremer de La Grande Motte s'offre le grand chelem avec deux prix consécutifs pour les deux nouveaux catamarans lancés depuis la reprise d'Outremer par Xavier Desmarest en 2007. Après l'Outremer 49 en 2009' c'est au tour de l'Outremer 5X, unité rapide de 59 pieds, d'être primé Voilier de l'année, cette année.



Photo © Régis Mortier

La Grande Motte

Le département de l'Hérault propose deux manifestations importantes autour du nautisme.

Le salon international du Multicoque à la Grande Motte et le salon d'Automne du Cap d'Agde.

Le premier se déroule au printemps, tous les deux ans en alternance avec Lorient, le second à l'automne. L'un ouvre la saison d'été en avril et l'autre la clôture fin octobre. Un beau dynamisme et une manière de ne pas oublier que le nautisme est ici actif toute l'année.

L'accueil du salon international du Multicoque présente un double intérêt ; celui de dynamiser le secteur du multicoque en Méditerranée, et celui de positionner La Grande Motte comme une place forte du nautisme auprès d'un nouveau public recherché. Par la présence de grands chantiers comme Outremer, l'un des grands acteurs de la construction du multicoque mais également par celle de nombreuses personnalités de la mer.

Un programme d'animations et de conférences complet autour du nautisme et de ses acteurs a été mis en place pour que tous les habitants partagent le même engouement autour du salon.

Après 13 éditions, le salon nautique d'Automne du Cap d'Agde s'affirme comme un événement majeur du marché méditerranéen du bateau neuf, des bateaux d'occasion et de l'équipement nautique.

Il prouve, chaque fois, sa volonté d'accompagner l'actuel ou futur propriétaire d'un bateau dans toutes les étapes de sa vie de plaisancier.

Se voyant grandir, le salon nautique d'Automne accueille de plus en plus de nouveaux chantiers, de nouveaux exposants professionnels présentant des bateaux inédits en Méditerranée, sans oublier des noms reconnus de la voile.

Et là aussi un large choix d'animations et de conférences permet aux visiteurs de découvrir toutes les facettes du nautisme.

Le Cap d'Agde



Photo © DR.

Les Salons Nautiques



L'écologie du littoral, un cas d'école

Le socle du milieu écologique de cette partie de côte est constitué de sables, de vases, de dépôts alluvionnaires d'une grande richesse cachée et d'une grande fragilité face aux tentations bétonnières.

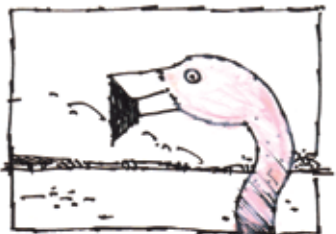


Photo © D. C. Naigeon / Cabotages

Si elles ne sont pas aussi spectaculaires que le Grand Canyon, nos côtes basses et humides sont d'une extraordinaire richesse écologique. Un cas d'école. De la larve de moustique aux poissons, coquillages et oiseaux ichthyophages, en passant par la microfaune invisible des étangs, c'est un modèle de chaîne alimentaire. Des plantes des marais, algues et herbages sous-marins, au sable où se cache une faune timide et aux fonds rocheux naturels - complétés par les enrochements des ports - qui servent d'écloserie et d'abri aux poissons, c'est la preuve que le milieu marin est un tout.

Ici, l'écologie n'est pas un concept politique, c'est, dans le pur sens du mot, un espace de solidarité où chacun dépend de l'autre pour vivre, où la prédation fait partie du système... jusqu'aux limites de la déprédation. Et c'est bien là toute la question.

Car la tentation a été forte, sur ces terres où le moustique était le pire ennemi du touriste, d'éradiquer totalement et partout cet intrus avec les moyens violents dont disposait la chimie. Grande aussi a été la tentation de bétonner sans interruption un littoral si facile à assécher.

C'était pourtant au cours des Trente Glorieuses qui aimaient tant le progrès que les décisions ont été prises de concentrer l'urbain sur des superficies réduites, laissant d'immenses espaces à l'état d'une quasi nature réservée aux curieux et à ceux qui daignent descendre de voiture.

Depuis, le Conservatoire du Littoral a fait de ces merveilles une propriété inaliénable et en entretient ce bien public.

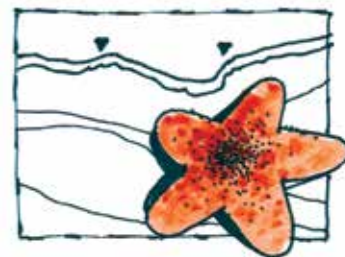
Le Département, en participant à la gestion des étangs producteurs de coquillages, en plaçant des récifs artificiels pour repeupler la mer, en veillant à la propreté de ses ports et des bassins versants, pratique *l'environnemental management*, ce qui se dirait autrement, ménager les intérêts de la chèvre-touriste et du chou de mer.





Le Conservatoire du Littoral

Le Conservatoire du Littoral est l'un des acteurs chargé de la mise en œuvre de la politique d'aménagement, de protection et de mise en valeur du littoral... Une politique d'intérêt général.



Inaliénable ! Patrick Poivre d'Arvor, dans la préface qu'il a faite pour *l'Encyclopédie du Littoral* (Actes Sud, 2010), résume ainsi l'action du Conservatoire du Littoral. Il emploie aussi un autre mot qui aurait bien l'air d'un synonyme s'il ne décrivait pas le pire ennemi du premier : "imprenable" qui s'attache à "vue" pour désigner le désir des citadins, les "nouveaux barbares" d'avoir un balcon sur la mer. Il vise, entre autres projets d'aménagement balnéaire, ceux

qui sont issus de la Mission Racine dans les années soixante. L'antidote au bétonnage a été concocté en 1975 : le Conservatoire du Littoral. Son but, acheter des terres à protéger et, grâce à un statut particulier, de les rendre inaliénables. Les premiers achats ont concerné les dunes de la Côte d'Opale, dans le Pas-de-Calais, menacées de devenir un "mur de l'Atlantique" comme la côte belge vers Knokke-le-Zoute et Ostende.

Heureusement, l'immobilier en Languedoc-Roussillon s'est limité à des blocs urbains à haute densité, laissant de grands interstices naturels. Pour pérenniser ce concept, il a acquis près de 70 sites et, dans l'Hérault, vingt-deux sites pour un total de 2 157 hectares.

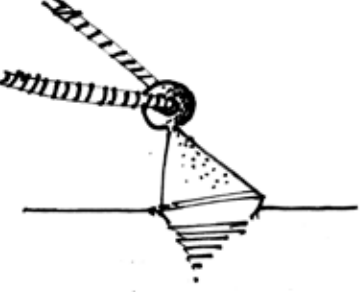
Mais il ne suffit pas d'acquérir, il faut aussi entretenir, animer, assurer l'accès des visiteurs. Car ce ne sont pas des sanctuaires interdits au public bien au contraire. Ils sont des vitrines, des lieux de découverte et de pédagogie.

Le Conservatoire confie la gestion des terrains aux collectivités locales, à des associations ou des établissements publics dans la cadre de chartes.

Nouvelle mission : l'acquisition de phares désarmés comme éléments du patrimoine littoral français. Ces phares peuvent être également confiés sous contrat à des opérateurs privés pour en faire des lieux d'étape sur les sentiers littoraux, gîtes, restaurants, etc. Pour cela le Conservatoire cherche des partenaires financiers...



Photo © D+C Naigeon / Cabotages



Les bons gestes du plaisancier

Le nombre sans cesse croissant de plaisanciers participe à la pression sur l'environnement. Des comportements qui semblaient autrefois anodins se révèlent finalement funestes, bientôt inadmissibles. L'affaire est urgente et les solutions assez simples. Il suffit de s'y mettre.

L'entretien général



L'entretien général est un des premiers champs d'action. Les peintures antisalissure (ou "anti-fouling") sont très toxiques pour la vie sous-marine comme pour l'homme. En attendant que l'Ifremer ou une entreprise privée bien intentionnée ne mette au point une peinture antisalissure véritablement écologique (enjeu économique planétaire !) il est déterminant de s'intéresser aux procédures de carénage et aux traitements de sa coque.

Certains professionnels s'engagent sur le respect de règles précises de protection des ouvriers et de traitements des déchets (voir le label "Bateau bleu"). Une alternative intéressante et plus coûteuse : les revêtements anti adhérents non toxiques, très efficaces. De plus, ils améliorent la glisse de façon significative, les économies de carburant réalisées permettent d'amortir l'investissement en deux ou trois ans. In fine, il est utile de rappeler ici qu'un nettoyage à la brosse, tous les deux mois en saison chaude, suffit pour éviter le recours à tous ces produits.

ser celles du bord : l'état sanitaire de nombreuses plages est déjà bien assez calamiteux. L'idéal reste d'installer une cuve de récupération des eaux noires et de vidanger dans les stations de pompage prévues à cet effet. Une proposition de loi dans ce sens, avec un probable crédit d'impôt pour l'installation, a été déposée en mai 2010.

Le mouillage

L'ancrage est un sujet crucial en Méditerranée : il faut préserver les herbiers, éviter de bouleverser les habitats rocheux. Le sable est donc le fond idéal (voir l'encadré). L'utilisation d'un orin est indispensable pour éviter de trop labourer les fonds. Choisir d'investir dans une ancre écologique permet de réduire encore les nuisances. Surtout, le nettoyage du mouillage au moment de la remontée évite toute dispersion d'espèces invasives comme les algues caulerpes. Certains sites sont équipés de mouillages fixes pour éviter toute dégradation (Parc national de Port-Cros, en baie d'Agay à Saint Raphaël, à Cavalaire-sur-Mer, à Villefranche-sur-Mer).

Les eaux usées du bord

À bord, la gestion des eaux usées est bien sûr le principal sujet. En cas de rejet en mer, l'utilisation de produits d'entretien naturels (Savon de Marseille, vinaigre blanc, etc.) ou bien de produits éco-labellisés permet de ne pas participer à l'eutrophisation pré-occupante du littoral ! Il est recommandé d'utiliser si possible les commodités des ports ou bien d'attendre d'être en pleine mer pour utili-



Le plastique

Après, on trouve toujours des solutions pour éviter l'envol intempestif des sacs en plastique, mortels pour les tortues trop crédules ou pour remplacer les crèmes de protection solaire qui modifient le développement sexuel des poissons (choisir des produits entièrement solubles). Le tri des ordures ou l'économie d'eau douce suivent les mêmes logiques que sur la terre ferme. Le plus satisfaisant des gestes écologiques restera toujours de naviguer, sillonner, musarder. Jeter l'ancre dans une crique abritée, jouir

d'une petite brise littorale et odorante. A travers la surface, on admire une plaque d'oursins ou quelques daurades affolant des castagnoles. Quelques mouettes signalent au loin une chasse de thon ou un groupe de dauphins qui s'acharnent sur un banc de sardines !

Le moteur

Le moteur est une source importante de pollution, bien le régler et bien l'entretenir est déjà un geste écologique. Opter pour des lubrifiants à base végétale représente un progrès supplémentaire. Bien sûr, les moteurs électriques sont moins polluants que les moteurs 4-temps, eux-mêmes plus propres que les 2-temps.

Les eaux de fond de cale peuvent et doivent être débarrassées des hydrocarbures avant d'être rejetées (voir les kits de feuilles absorbantes hydrofuges, elles ne retiennent que les hydrocarbures). La vidange complète des eaux de fond de cale doit se faire dans un port équipé d'une pompe adaptée.

Le remplissage du réservoir de carburant est un autre moment propice au dérapage polluant. Un système anti débordement pour l'orifice du réservoir constitue une amélioration salutaire. Une pompe à main, pour les transvasements en mer, se révélera aussi très utile.

Voile de Neptune

Parmi les associations qui militent pour la protection de l'environnement, Voile de Neptune, fondée en 2001, est basée à Sète et travaille dans toute la région, notamment dans les ports où l'on trouve ses brochures dans toutes les capitaineries.

Son objectif est de mieux faire connaître la mer Méditerranée, sa faune, sa flore et les menaces qui la fragilisent. Ses activités se déclinent en quatre pôles :

- **Animation et Education** : Voile de Neptune a développé des outils d'animation propres au milieu littoral et marin ;
- **Echo-Gestes** : cette campagne lancée depuis 2004 est destinée à l'ensemble des usagers de la mer ;
- **Biodiversité** : l'équipe réalise des suivis en milieu lagunaire et marin et contribue à la découverte de nouveaux éléments de connaissances sur les espèces et habitats pour les préserver ;
- **Formation** : Voile de Neptune s'appuie sur ses compétences pour répondre à des besoins spécifiques et ponctuels de formation.

www.voiledeneptune.org



Les bonnes adresses



Voile



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE VOILE www.ffvoile.org

Comité départemental de voile
Quai Baptiste Guitard – MEZE
Tél : 33 (0)4 67 25 17 47

[Clubs et prestataires affiliés à la FFV](#)

CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL
Esplanade Jean Baume - LA GRANDE MOTTE
33 (0)4 67 56 62 64 /
www.lagrandemotte.fr
Ouverture : toute l'année
Prestations : Location de matériel / Cours /
Accompagnement / Formule spécial enfant /
Location de matériel / Stages initiation et
perfectionnement / Baptême sportif

YACHT CLUB MAUGUIO CARNON
Avenue Samuel Bassaget - Quai Eric Tabarly –
CARNON
33 (0)4 67 50 59 44
www.ycmc.fr
Ouverture : janvier à septembre
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Formule spécial enfant / Stages
initiation et perfectionnement



**CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL
PIERRE LIGNEUIL**
Boulevard Maréchal Joffre
PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)4 67 07 73 33 / 33 (0)6 32 77 42 77
www.palavaslesflots.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Formule spécial enfant /
Stages initiation et perfectionnement /
Accompagnement / Location de matériel /
Baptême sportif

CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL
Avenue Vauban - FRONTIGNAN
33 (0)4 99 04 91 72
Ouverture : juillet- aout
Prestations : Cours / Stage initiation et per-
fectionnement / Baptême sportif / Formule
spécial enfant

**CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL
"MANUREVA"**
Avenue de la Gare - BALARUC-LES-BAINS
33 (0)4 67 48 55 63 /
www.ville-balaruc-les-bains.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Formule spécial enfant /
Stages initiation et perfectionnement / Loca-
tion de matériel
Accessible aux personnes handicapées

CERCLE DE VOILE DE MARSEILLAN
3 quai Toulon - MARSEILLAN
33 (0)4 67 77 65 22
cvmarseillan.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Accompagnement /
Location de matériel / Stages initiation et
perfectionnement / Baptême sportif

YACHT CLUB DE MÈZE
15 rue de la Méditerranée - MEZE
33 (0)4 67 43 59 51
www.ycmeze.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours /
Formule spécial enfant / Location de matériel /
Stages initiation et perfectionnement /
Accompagnement. Accessible aux personnes
handicapées

VOILE FUN SETE
Base nautique Miaille et Munoz-41, rue des
Fauvettes - SETE
33 (0)4 67 74 38 58
voilefunsete.free.fr
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Stages
initiation et perfectionnement / Formule
spécial enfant

SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SÈTE
Môle Saint Louis- Base Tabarly - SETE
33 (0)4 67 74 86 16
snsete.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Accompane-
ment / Location de matériel / Stages initiation
et perfectionnement / Cours



CENTRE NAUTIQUE DU CAP D'AGDE
Avenue du Passeur Challies-Plage Richelieu-
Est – CAP D'AGDE
33 (0)4 67 01 46 46
www.centrenautique-capdage.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Location de matériel / Formule
spécial enfant / Stages initiation et perfec-
tionnement / Cours



**SOCIÉTÉ NAUTIQUE DU BASSIN DE
THAU (SNBT)**
Quai Guitard-Maison de la Mer
MEZE
33 (0)4 67 43 56 84
www.snbt.free.fr
Ouverture : toute l'année

LES GLÉNANS
Port des Onglous-BP 36
MARSEILLAN
33 (0)4 67 77 22 73
www.glenans.asso.fr
Ouverture : toute l'année
Prestations : stages init. et perfectionnement

BASE DE PLEIN AIR DU SALAGOU
Lac du Salagou
CLERMONT-L'HERAULT
Tel : 33 (0)4 67 96 05 71
www.basedusalagou.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours
Accompagnement / Formule spécial enfant
Location de matériel / stages initiation et
perfectionnement / Pratique libre

[Clubs et prestataires non affiliés à la FFV](#)

TERRE MARINE
14 avenue des Iles d'Amérique
Centre Cap 2000
CAP D'AGDE
33 (0)6 12 75 10 06
www.terremarine.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Accompagnement /
Formule spécial enfant / stages initiation et
perfectionnement

CAP AU LARGE UFOLEP
53 boulevard Chevalier de Clerville
Espace Sainte Claire / Bellevue - SETE
33 (0)6 32 49 57 75
www.capaularge.org
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / stages init. et perfectionnement
Accessible aux personnes handicapées

VOILES D'OC
182 rue du Casino,
résidence Le Comodore
LA GRANDE MOTTE
33 (0)6 09 96 68 76
www.voilesdoc.com
Ouverture : toute l'année

ECOLE DE VOILE VALRAS PLAGE
Hôtel de Ville 8 allée De Gaulle
VALRAS-PLAGE
33 (0)4 67 32 15 57
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours /
Accompagnement / Formule spécial enfant /
Location de matériel / stages initiation et
perfectionnement / Pratique libre

CERCLE NAUTIQUE DE PALAVAS
Avenue Maréchal Foch - PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)4 67 68 97 38
www.cercle-nautique-palavas.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Stage perfectionnement

YACHT CLUB DE LA GRANDE MOTTE
Esplanade Jean Baume - Plage Ouest - LA
GRANDE MOTTE
33 (0)4 67 56 19 10 / 33 (0)6 63 73 19 10
www.ycgm.fr
Ouverture : toute l'année

CENTRE NAUTIQUE DE LA SALVETAT

Le Port - LA SALVETAT-SUR-AGOUT
33 (0)4 67 95 23 59 / 33 (0)6 76 28 15 08
www.voile-salvetat.com
Ouverture : juin à septembre
Prestations : Cours / Location de matériel /
Stage initiation et perfectionnement/ Accom-
pagnement / Formule spécial enfant /

LATINA CUP

Voile latine
Les 4 vents-centre Jean-Yves DESCAMP
PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)6 35 56 87 10
www.latinacup.fr
Ouverture : toute l'année
Prestations : Stage d'initiation

ARGO VOILE DU SUD

Port en mer
34250 PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)4 67 64 84 83
www.argo-voile-du-sud.com

MAÛI-PLAGE

av. de la tramontane
PORTIRAGNES-PLAGE
33 (0)4 67 39 37 09
Ouverture : mai à septembre

FREE-STYLE

(FFSPT) Fédération Française de Sports Pour
Tous - 32 quartier de l'Eglise
CAZILHAC
33 (0)4 67 73 56 82 / 33 (0)6 08 24 71 78
francois.pottecher.perso.neuf.fr
Ouvertures : janvier-juin/septembre-décembre
Prestations : Planche à voile, Voile

BASE NAUTIQUE DU LODEVOIS

18 boulevard Pasteur - LODEVE
33 (0)4 67 44 31 01
www.loisirs-salagou.com
ouverture : mars à décembre

CAP BLEU

Avant port Quai jetée de Richelieu
CAP D'AGDE
33 (0)6 11 81 57 01
cap-bleu.org

ABYSS PLONGÉE

21 place du Globe - CAP D'AGDE
33 (0)4 67 01 50 54 / 33 (0)6 21 97 16 10
www.abysplongee.com



BELOUGA PLONGEE

14 quai de la Trirème - CAP D'AGDE
33 (0)4 67 21 00 84 / 33 (0)6 81 02 77 69
www.belougaplongee.fr

O2 MER

9 rue du Corps de Garde-Plage du Môle
CAP D'AGDE
33 (0)4 67 26 29 85
www.o2mer.com
Ouverture : février à novembre
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Formule spécial enfant / Stages
d'ini. et perfectionnement

CAPES PLONGEE

Base des loisirs nautiques - Bassin IV
CAP D'AGDE
33 (0)4 67 26 40 14
www.capes-plongee.com

AQUA SÈTE

42 quai de la consigne
34200 SETE

ECOLE DE PLONGEE SETOISE

Canal des Quilles-Résidence le Neptune
SETE
33 (0)4 67 78 90 37
www.epsetoise.com

(FFH) Fédération Française Handisport ODYSSÉE PLONGEE

87 corniche de Neuburg
Pont de l'avenir - SETE
33 (0)4 67 51 31 16 / 33 (0)6 03 59 82 89
www.odyssee-sub.org
Ouverture : janvier à décembre
Prestations : Baptême sportif
Cours / Accompagnement
Formule spécial enfant / stages initiation et
perfectionnement
Location de matériel
Accessible aux personnes handicapées

ARESQUIERS SUBAQUATIQUES

Rue Frédéric Mistral Centre Culturel François
Villon - FRONTIGNAN
33 (0)4 67 43 30 70
aresquiers.pageperso.fr
Prestations : Cours / stages d'initiation et
perfectionnement

CLUB APNEA MONTPELLIER

9 chemin de la Mouliège
VIC LA GARDIOLE
33 (0)4 67 78 19 63
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Stage initiation et perfectionne-
ment / Location de matériel

ECOSYSTEM Centre de plongée

31 rue Blanche de Castille
PALAVAS LES FLOTS
33 (0)6 22 90 55 45
ecosystem-palavas.com
Ouverture : mars à décembre
Prestations : Baptême sportif
Cours / Accompagnement
Formule spécial enfant
Stages initiation et perfectionnement
Location de matériel

OCTOPUS

Avenue Foch-Maison de la Mer
PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)4 67 68 18 43 /
octopus-plongee.asso.fr

ANDROMEDE PLONGEE BIO

7 place Cassan Quai des Pêcheurs
CARNON
33 (0)9 52 53 90 94 / 33 (0)6 01 77 42 43
www.andromede-ocean.com/plongee
Ouverture : mars à octobre

PLONGÉE CARNON

Rue Saint Clair Bât. - La Pêcherie
CARNON
33 (0)6 03 48 52 16
plongeecarnon.com
Ouverture : mars à décembre
Prestations : Baptême sportif / Cours /
Accompagnement / Formule spécial enfant
/ Location de matériel / Stages initiation et
perfectionnement

CLUB DE PLONGÉE LA PALANQUÉE

Avenue Jean Baumel-Quai de la station service
du port
LA GRANDE MOTTE
33 (0)4 67 56 57 66
www.club-la-palanquee.fr
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Stage init. et perfectionnement

BLUE DOLPHIN CENTRE FORMATION PLONGÉE

71 avenue Robert Fages-Quai Eric Tabarly
LA GRANDE MOTTE
33 (0)4 67 56 03 69 / 33 (0)6 63 48 91 63
www.bluedolphin.fr
Ouverture : mars à décembre
Prestations : Baptême sportif / Cours /
Accompagnement / Formule spécial enfant
/ Location de matériel / Stages initiation et
perfectionnement

Clubs et prestataires affiliés à la FFPSSM (Fé- dération Française de Plongée Sous-Marine)

PLONGEE PASSION

1, avenue Ferdinand de Lesseps-port Est -
FRONTIGNAN
33 (0)4 67 18 40 80
www.plongee-passion.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Formule spécial enfant
Location de matériel
Stages initiation et perfectionnement

BLEU VERTIGE

665 route de Mende
MONTPELLIER
33 (0)4 67 03 34 86 / 33 (0)6 87 54 28 80
www.bleuvertige.com

Les bonnes adresses



Aviron



FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AVIRON www.aviron France.asso.fr

Comité Départemental d'Aviron
Maison Départementale des Sports
MONTPELLIER
Tél : 33 (0)4 67 41 78 45

Clubs et prestataires affiliés à la (FFA)
Fédération Française d'Aviron

AVIRON CLUB BITERROIS

Base sportive de l'Orb-Route de Sérignan -
BEZIERS
33 (0)6 26 88 62 62
avironbiterrois.fr/

AVIRON AGATHOIS

Route de Bessan - Agde
33 (0)6 67 94 47 40
www.avironagathois.com
Prestations : cours / pratique libre/ journées
découvertes
Stages d'initiation et de perfectionnement

AVIRON CLUB DU BASSIN DE THAU

41 rue des Fauvettes6Base nautique Miaille et
Munoz - SETE
33 (0)6 67 73 46 95
acbtsete.e-monsite.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Stage d'ini. et perfectionnement

AVIRON SÉTOIS

54 quai des moulins - SETE
33 (0)4 67 43 68 29 / 33 (0)6 87 22 31 07
www.avironsetois.fr

SPAM 34 BALARUC AVIRON

Route de la Gare Base nautique Manureva -
BALARUC-LES-BAINS
33 (0)6 64 09 62 86
avironbalarucspam34.sitew.fr
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Formule spécial
enfant / Stages initiation et perfectionnement

Plongée



COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ETUDES ET SPORTS SOUS-MARINS

Maison Départementale des Sports -
MONTPELLIER
Tél : 33 (0)4 67 41 78 35
www.ffesmpm.fr

Clubs et prestataires affiliés à la FFPSSM (Fé-
dération Française de Plongée Sous-Marine)

GPES LANGUEDOC ROUSSILLON

61 avenue Albert ler - BEZIERS
33 (0)4 67 35 25 28
gps.lr.free.fr

Les bonnes adresses



CLUB OMNISPORT DE CARNON SECTION AVIRON

Pont des 4 canaux - CARNON
33 (0)4 67 68 49 73 / 33 (0)6 63 06 42 93
www.aviron-mauguio-carnon.fr

AVIRON CLUB DU PONANT LA GRANDE MOTTE

La Plaine des Jeux - Le Ponant
LA GRANDE-MOTTE
33 (0)4 67 56 24 47 / 33 (0)6 11 26 91 71
www.avirongrandemotte.org
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Baptême sportif / Accompagnement / Formule spécial enfant / Location de matériel / Stage initiation et perfectionnement

Clubs et prestataires non affiliés à la (FFA)

L'AVIRON MEZOIS

52 avenue de la Méditerranée - MEZE
33 (0)6 80 57 47 17
www.avironmezois.com

Kite Surf

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE VOL LIBRE

www.ffvl.fr
Comité Départemental de Vol Libre
Maison Départementale des Sports -
MONTPELLIER
33 (0)6 77 71 62 35

Clubs et prestataires affiliés à la FFVL (Fédération Française de Vol Libre)

KITHAU ECOLOISIRS

Téléski nautique
Parc de Tabarka - MARSEILLAN
33 (0)6 87 07 11 93
www.kithau.com
Ouverture : mars à novembre
Prestations : Baptême sportif / Cours / Stages initiation et perfectionnement / Formule spécial enfant

FIL D'AIR

52 avenue de la Méditerranée - MEZE
33 (0)6 10 25 22 58
www.fildair.com
Ouverture : mars à novembre
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accompagnement / Formule spécial enfant / Stage initiation et perfectionnement

PROKITE 7

290 promenade du Lido - SETE
33 (0)4 67 43 63 51 / 33 (0)6 11 71 29 19
33 (0)6 98 86 10 24
www.prokite7.com

AXEL'AIR

Rue Saint Clair - CARNON
33 (0)4 67 50 62 60
contact@axelair.com
www.axelair.com
Ouverture : mars à novembre
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accompagnement / Stages initiation et perfectionnement

ECOLE KITE SURF FLUID

50 rue du Mistral - LATTES
33 (0)4 67 73 86 37 / 33 (0)6 23 29 12 23
www.fluid-store.com

PURE KITE

Boulevard F. Fabreges-Rés. La Louisianne -
PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)4 67 65 47 35 /
www.purekite.com



Pêche

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE PÊCHE EN MER
Languedoc-Roussillon (FFPM)
PEROLS
Tel : 33 (0)4 67 17 04 93

Fédération départementale des AAPPMA de l'Hérault
Mas de Carles - OCTON
Tel : 33 (0)4 67 96 98 55

Comité départemental de pêche à la mouche et au lancer
FABREGUES
Tel : 33 (0)4 67 85 26 07

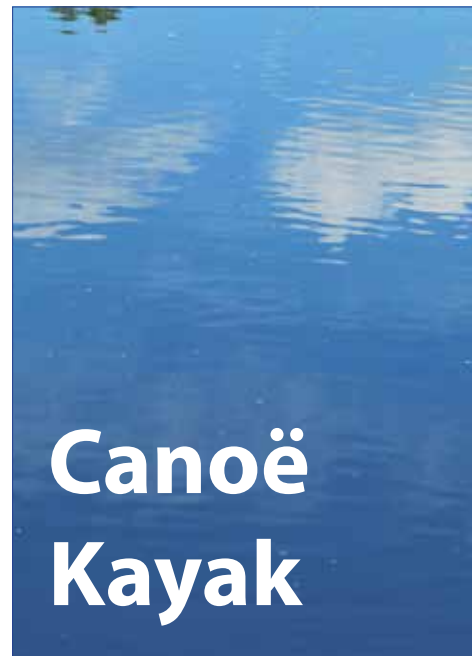
ASSOCIATION CARNONNAISE DE PÊCHE SPORTIVE (A.C.P.S)
4 place des cistes-Les Cistes - CARNON
33 (0)4 67 70 39 14 / 33 (0)6 31 65 31 70
Ouverture : toute l'année

PECHE TOURISME LOISIR
24 avenue de la Chapelle
CEILHES-ET-ROCOZELS
33 (0)6 78 97 70 92
33 (0)6 73 33 49 74
www.peche-tourisme-loisir.com

SEBASTIEN SALAVUN
60 allée du Château - COLOMBIERES-SUR-ORB
33 (0)4 67 95 62 58 / 33 (0)6 12 78 91 85
www.guide-peche-truite.com

GROUPEMENT REGIONAL CARPE LANGUEDOC-ROUSSILLON
20 rue Rémy Belleau - BEZIERS
peche-et-loisirs@neuf.fr
www.peche.et.loisirs.net

COMITE PROMOTION DEFENSE PECHE ET LOISIRS
20 rue Rémy Belleau - BEZIERS
www.peche-et-loisirs.net



Canoë Kayak

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CANOË-KAYAK
www.ffcanoe.org

Comité départemental De canoë kayak
Maison Départementale des Sports
Montpellier
Tél : 33 (0)4 67 41 78 41 (le matin)

Clubs et prestataires affiliés à la FFCK (Fédération Française de Canoë-Kayak)

CANOË KAYAK MEZE BASSIN DE THAU Kayak de mer
52 rue de la Méditerranée - MEZE
33 (0)6 23 26 48 65
www.kayak-meze.com
Ouverture : mars à décembre
Prestations : Baptême sportif / Accompagnement / Location de matériel



Les bonnes adresses



KAYAK MEDITERRANEE

Kayak de mer
7, impasse Léon Foucault - SETE
33 (0)4 67 74 49 23 / 33 (0)6 69 32 74 13
www.kayakmed.com
Ouverture : mars à novembre
Prestations : Baptême sportif / Cours /
Accompagnement / Formule spécial enfant
/ Location de matériel / Stages initiation et
perfectionnement

PALAVAS KAYAK DE MER

Bassin de plaisance Les 4 canaux
PALAVAS-LES-FLOTS
33 (0)4 67 50 79 84
www.palavaskayakdemer.com
Ouverture : toute l'année

MONTPELLIER AGGLOMERATION

CANOE KAYAK - MUC
1076 rue Jean-François Breton - MONTPELLIER
33 (0)4 67 61 19 19 / 33 (0)6 98 94 42 87
www.mucomnisports.fr/canoe-kayak
Ouverture : toute l'année
Prestations : Baptême sportif / Cours / Accom-
pagnement / Formule spécial enfant / Stages
initiation et perfectionnement

CANOE LE PONT SUSPENDU

Chemin des Sauzèdes
SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS
33 (0)4 67 73 11 11
www.canoe34.com
Ouverture : avril à octobre
Prestations : Cours / Accompagnement /
Formule spécial enfant / Location de matériel /
Stage d'initiation

CANOË RAPIDO

2 rue Saint Benoît d'Aniane
SAINT-GUILHEM-LE-DESERT
33 (0)4 67 55 75 75 / 33 (0)6 87 47 03 93
www.canoe-rapido.com
Ouverture : avril à octobre
Prestations : Baptême sportif / Accompagne-
ment / Formule spécial enfant / Location de
matériel

CANOE KAYAPUNA

12 avenue Saint Benoît d'Aniane
SAINT-GUILHEM-LE-DESERT
33 (0)4 67 57 30 25
www.canoe-kayapuna.com

Clubs et prestataires non affiliés à la FFCK

MONTPELLIER CLUB HANDISPORT

200 avenue du Père Soulas-Maison Départe-
mentale
des Sports - MONTPELLIER
33 (0)4 67 41 78 19 / 33 (0)6 09 76 68 79
www.mch.asso.fr
Prestations : Accompagnement / Baptême
sportif
Accessible aux personnes handicapées

AUPALYA - TONIC LOISIRS

Route de Montpellier
SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS
33 (0)4 67 73 01 01
www.aupalya.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours
Stages initiation et perfectionnement /
Location de matériel / Formule spécial enfant /
Accompagnement Baptême sportif

CANOE LA VALLEE DES MOULINS

Pont Bertrand - D 122
SAINT-MARTIN-DE-LONDRES
33 (0)4 67 73 12 45 / 33 (0)6 13 69 57 70
www.canoevdm.com
Ouverture : mai à septembre
Prestations : Location de matériel

CANOË LE MOULIN

1350 av. A. Einstein - MONTPELLIER
33 (0)4 67 73 30 73
www.canoelemoulin.fr
Ouverture : avril à septembre
Prestations : Location de matériel

CANOE MONTANA

Route de Montpellier - Chemin des baoutes -
SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS
33 (0)4 67 73 36 76 / 33 (0)6 50 89 10 37
www.canoe-cevennes.com
Ouverture : avril à octobre
Prestations : Location de matériel

GRANDEUR NATURE

Chemin de la Roque
ROQUEBRUN
33 (0)4 67 89 52 90
www.canoe-france.com/orb
www.canoeroquebrun.com
Ouverture : avril à octobre
Prestations : Location de matériel / Accom-
pagnement

PAR'FAIM D'AVEVENTURE

3 avenue François Hue - PEZENAS
Tél.: 33 (0)6 30 88 73 93
www.parfaim-aventure.com
Ouverture : février à décembre

GEKO CANOE

Route Départementale 4 - BRISSAC
33 (0)4 67 92 23 30
www.geko-canoe.com
Ouverture : avril à octobre

L'ECHAPPÉE VERTE

13 rue de la Capelane - SAINT-BRES
33 (0)6 13 07 04 03
echappeeverte.com

ESPACE AVENTURE

Impasse de l'Avenue d'Issanka - POUSSAN

EVASION RAVIÈGE

Port des Bouldouires
LA SALVETAT-SUR-AGOUT
33 (0)4 67 97 53 96

ASSOCIATION PESCOFI

14 rue du Maréchal Ferrant
ZAE La Barthe
34230 PAULHAN
Tél : 04 67 24 87 43
www.pescofi.com

EVASION ET VERTICALES

Route de Murviel
16 les Dunettes
34110 FRONTIGNAN

ASSOCIATION LANGUEDOC EVASION

439 avenue du 8 mai 1945 - MAUGUIO
Tél.: 33 (0)4 67 56 11 46 / 33 (0)6 13 08 18 13
www.languedoc-evasion.com
ouverture : mai à septembre

Malgré nos nombreuses
vérifications des erreurs ont
pu se glisser dans ces pages.
Merci de nous les signaler :
contact@cabotages.fr



REALS CANOE KAYAK

RD 36 - Route de Murviel - Base de Réals
CESSENON-SUR-ORB
Tél.: 33 (0)4 67 89 61 65
www.base-reals.com
Ouverture : toute l'année

CANOE TARASSAC

Moulin de Tarassac - MONS-LA-TRIVALLE
33 (0)4 67 97 74 64 / 33 (0)6 77 85 57 43
33 (0)6 84 01 75 70
www.canoe-tarassac.com
Ouverture : toute l'année
Prestations : Cours / Accompagnement / Loca-
tion de matériel / Formule spécial enfant

STATION CEVENNES

4 avenue du Chemin Neuf
SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS
Tél.: 33 (0)4 67 73 70 30
www.stationcevennes.fr
Ouverture : toute l'année



 **Hérault**
le Languedoc

les
merveilles
du **Languedoc**
sont aussi sur
terre



Crédit photo : Gilles Deschamps *étincelle



Flashez ce code et
accédez directement
à l'application mobile
d'Hérault, Le Languedoc

et sur

HERAULT-TOURISME.COM

L'Hérault, département marin !

Plus de 10 000 anneaux répartis dans 19 ports, près de 90 km de littoral, le nautisme est au cœur du patrimoine et de la culture héraultaise.



~ Le Département est propriétaire de 8 ports départementaux dédiés à la pêche, la conchyliculture et le nautisme. Il s'engage également pour le développement de la plaisance, le soutien aux filières professionnelles, la préservation de l'environnement, le tourisme.

L'Hérault, une identité forte, côté mer !



herault.fr

Département
Hérault
Conseil Général